RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
★★
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154 - 31

Paris-presse

4e Année - N° 863 DIMANCHE 28 et LUNDI 29 SEPTEMBRE 1947 4 FRANCS Saint-Michel.

M. STOP
à Montreuil-sous-Bois
DONNERA 5.000 FRANCS, LE LUNDI 29 SEPTEMBRE, A QUI SAURA PRENDRE LES SPECTATEURS AU MOT.
(Tous les détails en page 2.)

Dernière édition

15 MILLIONS DE FRANÇAIS ONT FAIM

- Ton âge ? - 14 ans

Et il travaille à la filature, à la mine...

NOTRE ONCLE SAM peut-il sauver l'Europe?
CES 7 JOURNALISTES ENQUÊTENT...

...CHEZ EUX, POUR NOUS
A partir de LUNDI, dans Paris-presse

comme un homme

Adulte, il aura les poumons ravagés par la silicose

(Une grande enquête de Jacques BLOCH-MORHANGE.)

LENS. . . septembre.

DE sa main gantée de plomb, le phtisiologue me montre sur l'écran dépoli de l'appareil de radioscopie une « belle lésion tuberculeuse » bien claire, bien précise :

— Voilà !

Dans la nuit de la salle et tout en continuant son examen, il questionne la fillette :

— Ton âge ?
— 14 ans, docteur !
— Tu travailles ?
— Oui, docteur, à la filature, à Tourcoing.
Tourcoing est à 50 kilomètres de Lens.
— Tu te lèves à quelle heure ?
— 5 heures du matin, docteur ; un camion nous ramène à 7 heures du soir.
— Vous avez une cantine ?
—Mère aime mieux que j'emporte mon rata froid.

Lumière. La gamine file vers le couloir en retenant les bretelles de sa chemise.

— A la suivante !

C'est ainsi depuis trois heures : six hommes, six femmes, six enfants... Un petit troupeau demi nu succède à un petit troupeau demi nu. Malades suspects, futurs mariés, un peu de tout.

Entre deux « fournées », le toubib passe dans une pièce contiguë insuffler rapidement deux ou trois pneumothorax.

Entre deux « fournées » aussi, on trouve le temps d'étudier le cas de Mme Dumez. Elle n'est pas grande, Mme Dumez, et sa peau semble tendue sur les os comme par un fabricant de tambour avaricieux. Un grand nez s'est égaré dans le désert du visage. Elle a droit, elle, à une radiographie, et elle nous en montre le cliché : les deux poumons pris et bien pris.

— On va vous envoyer vous reposer. Vos parents s'occupent toujours des gosses ?

Elle répond oui timidement, les yeux baissés sur un ventre qui prend tournure.

Le médecin gronde :

— N... de D... ! j'oubliais. C'est pour décembre ? Impossible de vous envoyer en sana avant ; ils ne vous garderaient pas. Tâchez de nous le pondre vite. Vos parents pourront aussi s'occuper de lui ?

Mme Dumez ne le croit pas. Un nouveau-né, vous vous rendez compte!

Alors, le toubib et ses infirmières se creusent les méninges. Si le bébé n'est pas isolé dès la naissance, et pour des années, c'est à coup sûr un tuberculeux de plus ! Seulement, voilà : on ne dispose que de 30 berceaux pour un million de mineurs !

Certes, le toubib a déposé un projet pour une « Goutte de lait »... il y a dix-huit ans de cela. Le projet est à l'étude.

SUITE EN PAGE 3

Prochain article :
Le mineur cet éternel endetté

L'AGA KHAN

l'homme le plus riche de la terre, accompagné de sa femme la Beghum, est à Paris.

Venant de Genève, son avion personnel s'est posé, ce matin, à 10 h. 30, sur l'aire du Bourget.

De passage pour quelques jours seulement dans la capitale, le fastueux prince hindou est descendu au Ritz où son appartement habituel lui était réservé.

GARDAN avait mis ses gardiens "dans sa poche"

On parle de les mettre en prison pour avoir laissé filer un prisonnier si cordial !

En attendant, le lieutenant de Sinibaldi court toujours

ON n'avait pas, bien sûr, sorti les lampions, mais on a bu discrètement, hier soir, Faubourg-Montmartre, rue Geoffroy-Marie, rue Fontaine et rue de Douai, à la santé de l'état-major de la police.

On a joint une petite pensée à l'adresse des agents, tout en souhaitant que la chance reste favorable à Jo Gardan...

Et l'on reste optimiste, dans le milieu : on n'est pas nommé gangster au choix, et Gardan, comme Sinibaldi, ont fait depuis longtemps la preuve qu'ils ne manquaient ni d'audace ni de décision ni de précision dans le tir au pistolet.

Tous ces éléments, n'est-ce pas, étaient connus de la police, mais Gardan, comme « Girol » avait été si « régulier » qu'on n'avait pas voulu lui imposer la vexation de lui passer les menottes !...

Pourtant, après l'évasion héroï-comique de Sinibaldi à Marseille, celle de Gardan, à Paris, provoque déjà dans le public des rumeurs gênantes : « Ils ont payé, dit-on, et on les a laissé fuir ».

Hélas, il n'en est rien, et il semble bien qu'il ne faille accuser que la stupidité !...

On l'a bien vu, hier soir, à l'air consterné des chefs de la police qui, préfet en tête, ont commenté, puis reconstitué la lamentable fuite du tueur.

On assure que les représentants de la Sûreté nationale qui avaient capturé les membres de la bande et les avaient seulement « prêtés » à la police judiciaire, n'ont pas été tendres pour les services de la Préfecture...

SUITE EN PAGE 3

Tantôt blanc, tantôt noir

LE FANTOME D'ECHENOZ a mis le village en folie...

Mais en lui versant du lait sur la tête Mme GOIARD a fait fuir le revenant

(De notre envoyé spécial Gabriel SENCHET.)

LA chasse au fantôme a ceci de décevant qu'on en revient souvent bredouille. Mais, à défaut d'attrapper l'ectoplasme, on peut toujours espérer le voir ou l'entendre.

J'ai passé une partie de la nuit dans les rues d'Echenoz à chercher celui du lieu. A 0 h. 52, un long cri lugubre a déchiré l'air. Mais cela venait du côté de Vesoul. Sans doute s'agissait-il du sifflet de l'express de Paris ?

A 1 h. 20, un mugissement emplit le carrefour où je passais. Vraisemblablement quelque vache solitaire et frappée d'insomnie...

A 1 h. 45, une voix de femme troua le silence : « Non, non, n'approchez pas !... »

C'était la jeune Paulette, l'employée de M. Ploy, le boucher, qui rêvait qu'à nouveau le fantôme faisait irruption dans la cuisine.

A 2 heures, la brume de la nuit me pénétrant les os, j'abandonnai les recherches.

Au fond, j'aurais dû m'en douter : depuis près d'une semaine, le fantôme d'Echenoz ne s'était plus manifesté. J'avais donc fort peu de chances de le rencontrer.

Mais Mme Grosjean l'a vu, elle, il y a plus d'un mois. Il portait un suaire blanc, sous lequel était dissimulée une lampe électrique. Sur ses doigts, l'Esprit avait dessiné, à la peinture noire, les os du carpe et du métacarpe. Mme Grosjean a eu si peur qu'elle en a accouché avant terme et s'en est retournée bien vite à Vesoul, chez sa mère.

A travers les volets, M. Grosjean a été plus brave. Un énigmatique dialogue s'est échangé avec le fantôme :

— T'as une sœur ? a questionné celui-ci.

— Qu'est-ce que ça peut te faire... a répondu l'employé de la S.N.C.F.

— Comment va-t-elle ? a ajouté l'Esprit, sa lampe électrique sur le ventre.

Puis, sur cette question étrange, il s'en est allé comme il était venu. Toutes les battues, organisées pour le retrouver, garde champêtre en tête, sont restées, ce jour-là, sans résultat.

M. Large n'a pas de chance...

C'est sans doute la même nuit que M. Large fut réveillé par les cris de son chien. Dans son demi-sommeil, il alla regarder par la fenêtre. Apercevant une forme blanche dans la rue, il crut que c'était sa femme.

— Qu'est-ce que tu fais en chemise dans la rue, Marie ? dit-il.

Et, se tournant vers son chien :

— Vilà que tu ne reconnais plus la patronne, à présent ?

Puis, regardant vers le lit, il vit sa femme qui dormait à poings fermés. Il n'en est pas encore revenu.

Une autre mésaventure devait arriver au brave homme, quelques jours plus tard.

Plâtrier de son métier, il revenait au village, le soir, couvert de poussière.

SUITE EN PAGE 3

DE GAULLE A BAUME-LES-DAMES

BESANÇON, 27 septembre.

Il était un peu plus de 10 heures lorsque M. Dumont, préfet du Doubs; le général Ely, gouverneur de la 5e région, et le colonel Morin, commandant les groupes de subdivision de Besançon, accueillirent le général de Gaulle à la frontière du département.

A 10 h. 30, M. Lecuyer, maire de Baume-les-Dames, et M. Besançon, président du comité d'érection du caveau-monument, le recevaient à l'entrée de la ville.

Le cortège parvenait devant l'église, où Mgr Dubourg, archevêque de Besançon, à la tête du clergé, l'accueillait sur le parvis.

Ensuite, le cortège entreprenait à pied l'ascension d'un des hauts lieux de France : le cimetière de Baume-les-Dames, où reposent les corps de 25 F. F. I. tués au cours des combats pour la libération de la région.

C'est ensuite la descente vers le centre de la ville, au milieu d'une affluence extraordinaire. Les cris de « Vive de Gaulle ! », de « de Gaulle au pouvoir ! » ponctuent cette marche triomphale

Le général de Gaulle sera reçu demain au hameau de Valmartin, dans la propriété occupée par l'Union des évadés de France, à proximité de Saint-Nom-la-Bretèche.

33 ÉVADÉS DU CAMP DE CARRÈRE ONT ÉTÉ REPRIS

VILLENEUVE-SUR-LOT, 27 septembre (dép. *Paris-presse*). — Un certain nombre de fugitifs dispersés dans les bois, près d'Agen, et dont la présence avait été signalée dès hier soir, par des paysans, ont été arrêtés. Ils étaient restés cernés depuis, par les cordons de gendarmes aussitôt établis. Cette nuit, la maréchaussée avait simplement tenu ses positions. Ayant, au lever du jour, repris sa progression, elle pense pouvoir, d'ici ce soir, appréhender la plupart des fugitifs, qui sont restés dans le périmètre où se poursuivent les battues.

Aux toutes dernières nouvelles, on annonce que trente-trois des détenus ont maintenant été repris.

Les Anglais évacueraient *la Palestine* dans trois mois

LONDRES, 27 septembre.

ON déclare dans les milieux bien informés que la Grande-Bretagne commencera à évacuer ses troupes de Palestine dans deux ou trois mois, quelle que soit la décision prise par l'O.N.U. au sujet du problème palestinien.

On précise toutefois que si les Nations Unies se mettent d'accord sur une solution acceptable, aussi bien pour les Arabes que pour les Juifs, la Grande-Bretagne acceptera d'en assurer seule l'exécution, mais avec un personnel militaire réduit.

Par contre, si l'O. N. U. décide d'imposer une solution par les armes aux juifs, la Grande-Bretagne refusera la responsabilité d'en assurer seule l'exécution et se réservera le droit de ne pas coopérer avec les autres puissances.

La date d'évacuation de Palestine des troupes britanniques, précise-t-on dans les mêmes milieux, dépendra de la durée de la présente assemblée générale des Nations Unies.

SUITE EN PAGE 3

RUE LECOURBE DES POMMES DE TERRE à 10 francs 50 le kilo

Par les soins de la préfecture et du ravitaillement, afin de normaliser les cours, on a vendu hier à l'angle de la rue Lecourbe et de la rue Cambronne, cinq tonnes de pommes de terre à 10 fr. 50 le kilo.

12.000.000 gagnés à vendre des frigidaires qui n'existaient pas !

Dans un stand de la foire de Paris, au mois de mai dernier, M. Pierre Leymarie, 34 ans, prenait des commandes. Il exposait un nouveau modèle de frigidaire de la marque « Rosrig Opel ». L'appareil fonctionnait sans électricité. Les clients affluaient. Il en reçut quinze cents qui versèrent chacun 10.000 francs d'arrhes. Mais un seul d'entre eux reçut livraison du frigidaire. Cet acheteur devait être découvert, le lendemain, à demi asphyxié par des vapeurs d'ammoniac. Les 1.499 autres ne reçurent jamais livraison de leur commande, et ils portèrent plainte.

L'escroc avait réussi à détourné plus de douze millions. On finit par le découvrir à la foire de Marseille. Il y avait, tout naturellement, monté un stand, où il se proposait de faire de nouvelles dupes.

Mais la petite fortune qu'il avait réussi à extorquer à ses trop confiants acheteurs avait été dilapidée. On ne le trouva en possession que de 80.000 francs et d'une automobile.

Au cours de la perquisition qui a été effectuée à son domicile, à Paris, 28, rue de Léningrad, Pierre Leymarie n'a pu exhiber aux inspecteurs que... quatre modèles de frigidaire. Bien entendu, l'aigrefin a été écroué.

BALANÇANT UN PENDULE D'OR

NEW-YORK, 27 septembre.

LA princesse Elizabeth, future reine d'Angleterre, aura, le jour de son mariage, une coiffure « relevée avec des ondulations et une raie au milieu ».

C'est ce que nous déclare Antoine, le fameux « créateur », de réputation mondiale, qui a été chargé par la Cour d'Angleterre du soin d'inventer une parure capillaire digne de Son Altesse Royale.

Cette coiffure sera portée avec une tiare et s'harmonisera avec la toilette nuptiale de la princesse. Cette robe, dont le secret est gardé aussi précieusement que celui du radar pendant la guerre, sera probablement faite de brocard blanc et ne sera pas très décolletée.

S'il se charge de créer la coiffure de la princesse Elizabeth, ce n'est pas lui qui l'exécutera, mais son directeur de Londres, Alex.

Comme je m'étonne d'un tel détachement, Antoine ajoute : « La royauté ne m'impressionne pas. Je n'aime pas faire les petites choses ».

Antoine sort de sa poche un minuscule pendule d'or qu'il balance au-dessus de divers objets autour de lui, sur les photographies de ses créations, puis enfin sur le cendrier rempli de mégots. Il m'explique le rôle que joue la radiesthésie dans sa vie : c'est avec les oscillations du pendule qu'il choisit aussi bien ses coiffures que ses amis.

Son dernier dada est la fondation d'une université de la coiffure qu'il voudrait construire en France. Mais le gouvernement ne s'est pas montré enthousiaste et ne lui accorda pas son appui.

— On ne me comprend pas, en Europe, dit-il tristement. Mes idées sont trop en avance sur la génération actuelle.

Quand je lui demande, enfin, si la coiffure de la princesse Elizabeth rapportera beaucoup d'argent à sa maison de Londres, il s'empresse de répondre :

— Je ne m'intéresse jamais à ces questions d'argent.

Antoine a créé de New-York la coiffure de la princesse Elizabeth

Un nouveau secret de la guerre révélé

LA R. A. F. SAVAIT TOUT

LONDRES, 27 septembre. — Le « Daily Telegraph » révèle ce matin un nouveau secret de guerre : l'utilisation par les Alliés des émissions allemandes de télévision à partir de la Tour Eiffel. La portée maximum de ces émissions était évaluée à 80 km. environ, mais un poste de la R.A.F. situé à 200 km. de Paris réussit à les capter.

Comme les nazis télévisaient des films des destructions causées à Paris par les bombardements aériens anglo-américains, le commandement de la R.A.F. put contrôler tout à loisir et avec la plus grande précision les résultats des raids de ses escadrilles de nuit. (U.P.).

Futurs Comptables
On n'a jamais trop d'atouts dans son jeu

VOTRE Directeur n'oubliera jamais l'effet que vous avez produit sur lui lors de votre entrée en fonction. Si, à cette époque, vous lui avez dit que vous étiez diplômé ou que vous prépariez les examens officiels comptables, soyez certain qu'il saura s'en souvenir au moment des nominations. Or, au moyen de la sympathique méthode d'enseignement Caténale, et en travaillant le soir par correspondance,

6 leçons suffisent

pour comprendre à fond le mécanisme de la comptabilité en partie double telle qu'on la pratique partout en France.

10 autres leçons suffisent

pour connaître TOUT le programme de l'examen officiel (C. A. P.) (Commerce, Arithmétique commerciale, Applications comptables, etc...)

Pour cela il faut :

1° — Avoir été tout au moins à l'école primaire jusqu'à 13 ou 14 ans.
2° — Aimer les chiffres et avoir une bonne écriture courante.
3° — Avoir une certaine maturité d'esprit.

(Aucun diplôme n'est requis pour se présenter à cet examen)

Comme il est naturel que cela vous semble plutôt rapide, remplissez le coupon ci-contre et envoyez-le nous !

Vous aurez alors l'occasion de lire ce que les autres pensent de nous sous forme de références provenant de toute la France, toutes authentifiées par le nom et l'adresse des Signataires.

La Comptabilité est un métier de mieux en mieux considéré, de mieux en mieux payé, et qui peut vous rendre indépendant. Partout on utilise des Comptables. Profitez-en si vous le pouvez.

GRATUIT
Découpez, remplissez et retournez à : ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ, 91 Avenue de la République, PARIS
Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement la documentation No 990 relative à la méthode Caténale et à la préparation des examens officiels de comptabilité.
NOM
ADRESSE
Ne pas joindre de timbres

142, rue MONTMARTRE
UNIQUE A PARIS
LE VERITABLE SALON DE LA T.S.F.
A OUVERT SES PORTES
Exposition permanente
TOUTES MARQUES
POSTES et RADIOPHONOS
VENTE SUR PLACE
TRES LONGS CREDITS
RADIO L.M.
142, rue MONTMARTRE
Angle de la rue du Croissant
Métro Bourse et Métro Montmartre
Ouvert samedi 27, dimanche 28
lundi 29
DE 9 HEURES A 19 HEURES
CADEAU A CHAQUE ACHETEUR

GAUMONT PALACE

TOUT PARIS VEUT VOIR
LA TAVERNE DU POISSON COURONNÉ
TOUT PARIS VA VOIR

REX

Installé au bar du "Fouquet's" comme à une tribune, Raimu fait du grand établissement des Champs-Elysées le rendez-vous des gens du Cinéma

Mais César demeurera *pendant 20 ans* le "Monsieur de chez Maxim's"

Par PAUL OLIVIER

MALGRE ses boutades, ses grognements, ses colères, Raimu est un ami tyrannique sans doute, mais fidèle. Comme d'autres aiment vivre dans un décor immuable, lui aime vivre parmi des êtres qu'il connait bien et qui, pour la plupart, le suivent depuis la jeunesse.

Maupi, Tramel, Delmont, Martel, chez les comédiens, sont ses visages familiers.

Maupi, un légendaire chauffeur du « ferry-boat » de « Marius » — le plus grand ami de Jules, en même temps que le plus petit par la taille — partagera pendant plus de quarante ans les joies, les peines, les chances du prodigieux acteur.

Quand Raimu juge la chose possible, sans trahir un rôle, il fait engager Maupi dans la distribution dont il a la vedette, en suggérant cette candidature, plutôt que la proposant ; sans oublier d'ajouter :

— Malheureusement, je crois qu'il n'est pas libre.

On se renseigne aussitôt : l'affaire est possible. Et Jules, qui n'en ignore rien, fait semblant alors d'être rassuré.

Réciproquement, Maupi, Petit Poucet le nez toujours au vent, «chasse» pour son Ogre.

— Mon cher, lui dit un jour un producteur, j'ai accepté toutes vos conditions. Mais il est une de vos prétentions habituelles à laquelle je ne pourrai souscrire. Je vous demande de ne pas m'imposer Raimu ; le devis de mon film ne me le permet pas.

Tramel, compagnon des débuts, n'aura pas souvent, lui, l'occasion de jouer aux côtés de son cher Raimu.

Il a failli toutefois tenir le rôle de Maître Panisse à la création de « Marius », mais les pourparlers n'ont pas abouti.

Delmont, par contre, sera maintes fois le partenaire de son ami, au théâtre comme au cinéma.

Le dernier film où tourneront ensemble Jules et l' « oncle » sera « L'Arlésienne », réalisé par Marc Allegret, dans l'adaptation de Marcel Achard. Le rôle de Balthazar, magistralement tenu, vaut à Delmont cette louange que Raimu rapporte :

— L' « oncle », tu sais ce qu'a dit Marcel Achard ?

» Il a dit que ton interprétation était digne de Paul Mounet ! »

Quant au père Martel, comparse de ses premiers exploits à Paris, Muraire en fera son commensal habituel ; jusqu'au moment du krach de la banque, où, sur les conseils de ce petit acteur, il avait placé ses capitaux.

Quoique malin, Martel avait des naïvetés incroyables, qui amusaient beaucoup son compagnon. Raimu contera longtemps cette histoire, dont le cadre fut son appartement, rue La Boétie :

C'était encore à l'époque du téléphone « manuel » ; il fallait décrocher, et demander de vive voix le numéro désiré.

— Allo ! Elysées...

— Le numéro de votre correspondant est changé. Veuillez consulter le nouvel annuaire.

— Ah bien ! Merci, monsieur.

— Le numéro de votre correspondant est...

— Oui, oui, monsieur, j'ai entendu, je vous remercie bien.

— Le numéro de votre...

Alors, Martel, excédé, de raccrocher le téléphone :

— Il croit que je suis sourd, peut-être !

En dehors du Théâtre, où tous ceux qui portent un nom dans les annales de la scène sont ses camarades, Raimu — si l'on excepte Yves Mirande et quelques autres — compte surtout des amitiés sans rapport avec son art.

Il a même été lié avec le fameux Dumien, bookmaker célèbre ; Dumien, très riche malgré la modestie de son costume, malgré des cols en celluloïde et des lorgnons de fer, et qui possédait l'Olympia et les Folies-Bergère.

Le « book » avait souvent proposé à Jules, pour lequel il avait la plus vive sympathie, une part dans ses affaires théâtrales, et jusqu'aux fonds nécessaires pour rendre l'association possible.

Jules, prudent, avait toujours refusé :

— J'avais tellement peur de ne jamais pouvoir rembourser ses avances !

Ce n'est que beaucoup plus tard qu'il comprendra que les propositions de Dumien le magnifique l'auraient rapidement rendu propriétaire à Paris des plus grands établissements de spectacles.

Le quartier général de Raimu, d'abord au « Chatam », nous le savons, est passé ensuite au « Maxim's ».

Là, le prestigieux Toulonnais côtoie les puissants du jour ; à « tu » et à « toi » avec la plupart d'entre eux.

Sympathique, séduisant, non seulement par sa renommée grandissante, mais son caractère primesautier, ses réparties frappées de cet esprit méridional qui donne de la couleur et de la vie à toute chose, il est toujours à l'aise dans les conversations, toujours au-dessus des manières qui s'attachent souvent à la condition des hommes. Au fond, tout n'est-il pas pour lui comédie ? Général, député, commerçant coseu, provincial en goguette, aristocrate lugubre parmi les rieurs, le Sage, le Fou, le Paresseux, l'Honnête, le Voleur, il connaît tout cela ; il a tenu tous les rôles ou serait capable de les tenir !

La politique surtout ne lui en impose guère, et les gouvernants demeurent à ses yeux de simples mortels. Il serait même tenté de jouer avec les sollicitations qui tentent de rejoindre, jusque dans leurs délassements, les parlementaires en vue, et prennent le visage du respect, voire de l'obséquiosité.

L'anecdote suivante donne le ton d'une charmante ironie et la mesure d'une familiarité :

Un vieil habitué du Maxim's, Pierre Valude pour le nommer, au demeurant grand ami de Raimu, devient un jour secrétaire d'Etat à la Marine marchande. Il n'en oublie pas moins son établissement préféré dès que possible et rejoint l'acteur.

Devant leur table un personnage s'arrête, félicite « Monsieur le Ministre » et interroge :

— J'aurais grand besoin de vous voir. Quand pourrais-je vous rencontrer ?

Alors, Jules, à la place de « Monsieur le Ministre », répond tranquillement :

— Mais, quand vous voudrez, cher Monsieur, vous n'avez qu'à venir chez Maxim's, nous y sommes tous les jours.

La Foire aux illusions des Champs-Elysées

Jules passera rue Royale près de vingt ans de sa vie, puis, un jour, ayant quitté la rue La Boétie pour s'installer rue Balzac, il fera solennellement son entrée au Fouquet's, qu'il fréquentera jusqu'à sa mort.

C'est un peu grâce à lui que ce carrefour des Champs-Elysées et de l'avenue George-V est devenu le rendez-vous habituel des gens du cinéma. Combien d'affaires de films ont été montées au Fouquet's, combien d'artistes y ont espéré retenir l'attention d'un producteur, combien de producteurs y ont attendu des commanditaires !

Foire aux illusions, où naissent des fortunes, des faillites, des chefs-d'œuvre, des « navets », de la gloire et du désespoir !

Quotidiennement, et pendant des années, là aussi — alors qu'il ne tournait pas en province et que le froid ne se faisait pas trop sentir — Raimu s'est installé à la terrasse qui regarde passer les Champs-Elysées comme un fleuve. Il y a troné parmi des amis, des camarades, des auditeurs inattendus, des parasites. Avait-on quelque chose à lui proposer, une histoire à lui raconter, on était certain de le trouver là.

En hiver, l'acteur s'installait au bar, comme à une tribune...

Le 17 septembre 1946, Jules prenait son dernier apéritif au « Fouquet's ». Il devait être admis le lendemain à l'hôpital américain de Neuilly pour y subir une opération.

C'était le soir, un soir très triste.

A la sortie, un vent froid balayait l'avenue, emportant les feuilles mortes. Et la nuit, précocement, tombait.

(A suivre.)

Copyright 1947 by « Paris-presse » and Paul Olivier. Tous droits réservés. Reproduction même partielle, adaptation et traduction interdites.

(D'après Raimu ou « La Vie de César », à paraître aux Editions Fournier.)

DEMAIN :
Raimu détestait la Normandie

LA VIE DE CÉSAR ou RAIMU TEL QU'IL FUT

A MONTREUIL-SOUS-BOIS

M. STOP demande des définitions

LUNDI 29 SEPTEMBRE, je serai à la première foire de Montreuil.

Stoppez-moi dans l'enceinte de la foire entre 16 et 19 heures, et donnez-moi une définition extrêmement astucieuse d'un mot très simple, exactement comme s'il s'agissait d'une ligne d'un problème de mots croisés.

Exemple : Il voyage autour de sa chambre (quatre lettres). Qu'est-ce que c'est ?

Réponse : un pneu.

Le soir, il y aura une grande représentation-Stop à la Croix-de-Chavaux (ou dans la salle des fêtes de la mairie s'il neige).

• •

Au début de la séance, c'est-à-dire à 21 heures, mes 5.000 francs seront attribués à celle ou à celui qui répétera sa définition au micro et dont le mot-solution ne sera pas trouvé par les spectateurs. Je prendrai au maximum vingt définitions, et il y aura priorité par ordre de stoppage.

• •

Après l'attribution des 5.000 francs, commencera le grand concours des vedettes amateurs. Une formule de spectacle entièrement nouvelle.

M. STOP.

LE DESSIN DE COQ

Aujourd'hui PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20,15	Aïda.
Opéra-Com...	20	Mme Butterfly.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Le légat. universel.
Com.-Franç. (Luxemb.)	20,45	Les aff. sont les aff.
Alhambra	21	Clochemerle.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Ambigu	20,45	La main de ma sœur
Antoine	21	Les Jours heureux.
Atelier	21	Antigone.
Athénée	21	Les Bonnes.
Bouff.-Paris.	21	Phi-Phi.
Capucines	21	L'amour v. en jouant
Cas. Montp.	20,45	Quel beau voyage.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com.-Ch.-El.	21	L'Immaculée.
C.-Wagram	21	Histoire tr. natur.
Daunou	20,45	Enlevez-moi.
Edouard-VII	21	Boléro.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Galté-Lyrique	20,30	Chanson gitane.
Gd-Guignol	20,45	Le Carnaval du Sp.
Gymnase	20,45	3 garçons, 1 fille.
Hébertot	20,45	Jeanne d'Arc.
Humour	21	J'ai 17 ans.
La Bruyère	21	Mon suicide.
Madeleine	20,45	Sexe faible.
Mathurins	20,45	Je viv. un gd am.
Michel	21	Pois Chiche.
Michodière	20,45	Sav.-v. pl. les choux?
Mogador	21	Gala.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp.-Batv.	20,45	L'Am. des 3 oranges
Noctambules	21	Le Mal court.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin	21	Vs n'av. r. à déclar.
Pigalle	20,45	Le Fleuve étincelant
Potinière		Relâche.
Renaissance	21	La route au tabac.
Saint-Georges	21	Trois et une.
Th. de Paris	21	MM. mon Mari.
Variétés	21	Vive la liberté.
Verlaine	20,45	La p. Mme Russel

MUSIC-HALLS

A. B. C.	20,45	Le Revue du rire.
Bobino	21	Roger Nicolas.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Edith Piaf.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Mayol	21	Nues et Nus.
Tabarin	21	Ambiance.
Tyrol	16,30, 21,30	Attractions. Dim. 2 matinées.

CHANSONNIERS

Deux-Anes	21	Ah ! les vaches.
Dix-Heures	22	IVe toc extactement.
Cav. Republi	21	Celmas,Rerrary,Méry
Coucou	21	René Paul, R. Rocca
Lune-Rousse	21	A bride abattue.

CIRQUES

Cirq. d'Hiv	21	Niagara.
Medrano	21	Buster Keaton.
Pinder (Sartrouville)		21 heures.
Pinder (Pte de la Villette)		21 heures (dim. mat. soirée).

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo	Le peintre maudit.
Balzac	Non coupable.
Caméo	L'Arche de Noë.
César	Le Silence est d'or.
Empire	Le Corbeau.
Gaumont-Palace	La Tav. d.Pois.cour.
Helder	Non coupable.
Impérial	Le Corbeau.
Lynx	Brigade criminelle.
Marignan	Capitaine Blomet.
Marivaux	Capitaine Blomet.
Moulin-Rouge	Le Diable au corps.
Normandie	Le Diable au corps.
Olympia	Le Diable au corps.
Plazza-Cinéac	Le Silence est d'or.
Pagode	Charcutier de Mach.
Paramount	Le Café du Cadran.
Rex	La Tav. d.Poiss.cour.
Ritz	Les 3 Cousines.
Royal-Haus. (St.-L.)	Le Mar. de Chiffon.
Royal-Haus. (Mé.)	Les 3 Cousines.
Studio Raspail 216	L'Homme en gris.
Scala	Non coupable.
Triomphe	Le Café du Cadran.
Vivienne	Non coupable.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs	To be or not to be.
Artistic	Balalaïka.
Avenue	M. Wilson perd la t.
Biarritz	Faisa.
Bonaparte	Rio Rita.
Broadway	Révolte à bord.
Cinépresse Ternes	Les secr.d.W.Disney.
Cinép. Ch.-Elysées	L'Apprentie amour.
Cinéph. Rivoli	Pirates à cheval.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Ciné-Rochechouart	Pacific Express.
Ciné-Etoile	Mme Curie.
Colisée	En marg d.l'enquête
Delambre	Contre-espionnage.
Elysées-Cinéma	Caravane d'amour.
Ermitage	Humoresque.
Gaité-Rochech.	Arisona.
Gaité-Clichy	Far-west.
La Royale	Révolte à bord.
Lord-Byron	Henri V.
Madeleine	Vivre en paix.
Marbeuf	Double chance.
Napoléon	J'accuse cette femme
New-York	La chasse aux diam.
Paris	Quest.de vie ou de m.
Stephen	Donia El Khan (or.)
Studio Etoile	To be or not to be.
Studio Universel	Ce soir r. de nouv.
Th. Ch.-Elysées	New-Orléans.
Ursulines	Le Corbeau.

Résumé des chapitres précédents

Trois soldats américains démobilisés, Fred, Al et Homer, sont rentrés ensemble à Boone-City. La joie du retour à peine épuisée, ils ont découvert que la vie n'était pas facile pour ceux qui avaient été si longtemps absents. Fred a retrouvé un petit emploi au « drugstore » où il était barman avant la guerre. Mais il ne s'entend plus avec sa jeune femme, Marie, et il s'est épris de Peggy, la fille de son camarade Al Stephenson. Quant à Homer... il est revenu de la guerre avec deux crochets orthopédiques en place de mains. Et il ne sait plus s'il doit laisser sa fiancée Wilma continuer à l'aimer.

ÇA ne tournait pas rond. Tout semblait aller comme avant cependant. Il avait retrouvé sa maison, ses habitudes. Le soir, les copains passaient le prendre : « Oh ! Homer... Sors de ton nid, vieux coucou... » Et ils prenaient en riant le chemin du cinéma ou du Boxing Hall. Les gens s'évertuaient à être avec lui comme si rien ne s'était passé.

Et pourtant il sentait comme un vide en lui. Il se déplaçait dans un monde sans consistance et sans contours. Parfois, un goût d'amertume lui emplissait la bouche, et il s'asseyait, sans forces, vide. Comme maintenant. Sur le mur de sa chambre, en face de lui, était épinglée une photo : Homer en tenue de rugby, faisant une passe à un partenaire. Il n'avait pas besoin de baisser les yeux. Il savait que sur la table il y avait d'autres témoignages de son passé : Homer secouant un shaker pour confectionner des cocktails dans une surprise-party, Homer caressant son chat favori, Homer lisant un livre, étendu sur le gazon devant le bungalow. Et sur toutes ces photos, ce qu'il voyait au premier plan, ce qui s'imposait à lui, c'était ses mains, ses larges mains charnues, vivantes. Il ne voyait plus que cela.

— Chienneries ! dit-il. Me voilà à présent comme un homard. Rien de plus.

•

Et il fit jouer ses pinces. Un robot, voilà ce qu'il était. Jamais la chair ne poussera plus sur ce squelette d'acier et jamais plus il ne sentira la chaleur d'une paume. Toucher, le plaisir de toucher ! Les gens ne savent pas ce qu'est cette joie dont il était privé.

Il se secoua. Aller quelque part ? Mais où ? Faire quelque chose. Mais quoi ? Mieux eût valu qu'on leligote. Il eût moins souffert avec des mains inutiles, prisonnières, qu'avec cette mécanique de précision qu'il promenait sur lui comme des outils.

Retourner chez Butch ? Il n'y aurait personne. Et cette histoire de Fred, fuyant comme un voleur, l'avait fâcheusement impressionné. Al devait être à sa banque, feuilletant des dossiers de ses doigts agiles. Dès qu'il pensait à quelqu'un, ce n'était pas son visage qu'il évoquait, mais ses mains.

Homer descendit lentement l'escalier. Les marches craquaient sous son pas puissant. Sur le pas de la porte, le soleil le fit ciller. Il esquissa un geste pour s'abriter et laissa retomber son bras. Après tout, peut-être eût-il mieux valu qu'il grille comme une allumette à bord de se sacré bateau... « Le marin Homer Parrish, mort au champ d'honneur »... Et il y aurait une palme avec un bout de ruban au-dessus de la cheminée du bureau de son père. « C'était un brave type, auraient dit ses amis. Et tellement adroit de ses mains... »

Il leva les yeux, sortit de sa rêverie pour voir à trois mètres de lui, Mella et trois gosses de son âge le regardant fixement, immobiles, presque hypnotisés.

— Tenez ! cria-t-il. Les voilà ! Les voilà, mes crochets !

Et Homer s'avança vers eux en brandissant ses deux moignons d'acier. Les gosses s'enfuyaient en courant.

— Chienneries ! dit-il.

Il alla se réfugier dans le garage, derrière la maison. Là du moins on le laisserait tranquille. Il avait remonté son établi et il bricolait de son mieux.

— Ils auraient dû me greffer directement une lime ou une scie, pensait-il en souriant. L'homme-machine ! C'aurait été marrant !

Sa carabine, celle dont il se servait autrefois pour aller tirer quelques canards les matins d'hiver sur les marais de Redhil,, était accrochée à un clou. Il la prit. Il respira une odeur d'eau moisie, de brouillard. Botté de caoutchouc jusqu'aux cuisses, il s'avançait jadis parmi les roseaux. L'étang fumait comme une bouilloire. Sur le soleil rouge passait le triangle du vol des canards. « Prenez garde, avait dit l'armurier. La détente est très douce. Il faut que vous ayez l'index très sensible ! »

•

Homer éclata de rire. Sur la gâchette, c'est un doigt d'acier, dur, inflexible, qu'il posait maintenant. Il prit une cible dans le placard et l'accrocha à un pilier.

— Nous allons voir si je suis au moins capable de tuer.

Il se recula, épaula, visa longuement et fit jouer son crochet. Le résultat n'était pas si mauvais. La balle était dans le carton. A cinq centimètres du centre. Il se remit en position. Au moment où il allait tirer, un bruit léger le fit se retourner.

— Homer...

Toute droite dans sa robe à fleurs, Wilma était là. Elle était pâle mais il y avait une lueur joyeuse dans ses yeux.

— Hello, Wilma.

— Tu as très bien tiré, Homer.

Homer fit un geste désinvolte.

— Heu... Je suis capable de faire mieux. Je manque d'entraînement. Mais dans trois mois je ne laisserai pas un seul canard sur les marais. Tu verras cette hécatombe.

Wilma s'approcha. Sa main tremblait un peu lorsqu'elle la glissa sous le revers du veston d'Homer.

— Homer, dans toutes tes lettres, tu me disais qu'à ton retour nous nous épouserions. C'est bien vrai, n'est-ce pas ?

Homer se dégagea brusquement.

— Prends garde. Le fusil est chargé.

— Homer, tu m'as bien écrit cela plus de cent fois.

— Oui. Mais les choses sont différentes, Wilma.

— As-tu changé d'avis ?

Homer tourna la tête. Il avait la gorge nouée et peinait à trouver ses mots.

— Non. Evidemment non. Ce n'est pas moi qui ai changé, Wilma. C'est autre chose. Tu le sais bien.

— Je t'aime comme au premier jour, Homer.

— Oui. Mais tout est si différent. Il faut que je trouve la solution, Wilma. Que je la trouve tout seul. Ce que je ne veux pas, c'est que l'on me traite avec pitié. La pitié me pèse, me fait mal. Je sais. C'est difficile pour les gens d'agir autrement. Il faut que je m'y habitue.

— Ne pourrais-je pas...

Homer l'interrompit.

— Non. Je dois y arriver moi-même. Tout seul.

Le pauvre petit visage de Wilma se crispa. Vite, vite, elle courut vers la porte. Homer la vit monter vers la maison, la tête enfouie dans les mains. Le vent soulevait ses cheveux blonds.

— Tout seul, répéta-t-il. Tout seul...

(A suivre.)

Copyright 1947, by Marcel Fortier and « Paris-presse ».

(Voir « Paris-presse » à partir du 15 septembre.)

l'Oeuf et moi

PAR BETTY MAC DONALD

RÉSUMÉ

En épousant Bob Betty a trouvé dans sa corbeille de mariage une ferme, un poulailler et cent douzaines d'œufs. C'est beaucoup pour une ravissante personne qui ne connaissait la campagne que par les livres d'images. Mais l'Amour vient avec ses gros soucis et aide la jeune fermière à faire son dur apprentissage.

Paris-presse n° 29

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR GEORGES BELMONT

DAME CORSET ET DAME ROBE

Il y avait encore Dame Corset et Dame Robe. Elles voyageaient de conserve et, pendant que l'une m'étranglait dans un corset, l'autre me faisait entrer de force dans une robe d'intérieur. Dame Corset avait des yeux noirs perçants, et son ample buste, son vaste estomac étaient apparemment enchâssés dans l'acier, car lorsqu'il m'arrivait de l'effleurer, j'avais l'impression de me cogner dans notre baril à essence.

C'était une vendeuse électro-dynamique, à haute tension ; elle n'avait pas fini de tourner la clef d'allumage de sa voiture que je me retrouvais dans ma chambre « en th'mise d'Eve », en train de passer Dieu sait quelle camisole de force. Elle commençait par rouler le corset et le tordre en forme de bouée de sauvetage, puis je passais les jambes par les trous ménagés à cette intention ; en suite de quoi, lentement, laborieusement, elle déroulait l'engin sur mes cuisses, mes hanches, mon ventre — ainsi jusqu'au sommet du buste. Alors elle me forçait à me courber, faisait glisser sur mes bras un système de courroies et d'épaulettes et me laissait enfin revenir comme un élastique à la position debout. J'avais les jambes si écraboullées l'une contre l'autre que je ne pouvais faire un pas, et je devais lever le menton vers le ciel, car ma poitrine se tenait quelque part dans le voisinage de mes épaules.

— Regarde, Ella, criait Dame Corset à Dame Robe. Tu ne trouves pas que ça lui va à ravir ?

Dame Robe, qui était la réplique crachée de Dame Corset, sauf les yeux, qui étaient perçants mais bleus, répondait :

— Ça ne se compare pas, ma chère. Cela fait un monde de différence. Un monde !

Centimètre par centimètre, je me trainais jusqu'à la glace. A l'époque, j'étais mince comme un fil ; encaissée dans le corset, je ressemblais tout bonnement à une éprouvette surmontée de bulles. Même si cela m'allait « à ravir », il n'en fallait pas moins que je marche, et j'avais envie de pouvoir baisser la tête à l'occasion. Ce qui faisait que j'étais le corset infiniment plus vite et avec beaucoup moins de précautions, tant s'en fallait, qu'on n'en avait pris pour m'en affubler. Dame Corset était folle furieuse et ne se gênait pas pour le montrer. Pendant que Dame Robe me déballait sa marchandise, Dame Corset s'asseyait sur une chaise de cuisine, jambes bien écartées — mais ventre rentré et poitrine qui sortait — et regardait par la fenêtre, fixement. Il y avait de jolies robes dans le tas — bien que les couleurs dominantes fussent bleu électrique et lavande et elles étaient à des prix raisonnables. J'en commandai quatre, ce jour-là, et deux paires de bas de soie qui s'avérèrent trop grands — et que je donnai à Mrs. Kettle.

◆

Sans doute y avait-il d'autres marchands — mais de passage seulement, et n'ayant rien à voir avec les premiers qui étaient des réguliers — et sans importance. Pour ma part, je trouve que ce système qui consiste à vous apporter la boutique à domicile, au lieu que ce soit vous qui vous déplaciez, est une riche idée et une source puissante de satisfactions sans fin. Après tout, sachant que l'Homme à Rawleigh ne trimbale jamais que les parfums Trèfle des Champs et Rose Sauvage, vous n'alliez pas vous amuser à vous plaindre de ce qu'il n'ait pas de Chanel ; et sachant que Dame Robe n'a que du bleu électrique, il ne vous reste qu'à vous en contenter, que diable ! ou alors à vous vêtir de toile de sac. Et puis, ça neutralise un peu la chose de se dire que sur toute la montagne et dans toutes les vallées de la région, toutes les femmes, sans exception, vont porter du bleu électrique et sentir le Trèfle des Champs et la Rose Sauvage.

L'été vit naître nos ennuis avec les bêtes sauvages. Bien entendu, nous n'en étions plus à compter les rencontres avec les chauve-souris, les belettes, les chouettes, les busards, les rats des bois et autres musaraignes. Non, c'est de grosses bêtes que je parle maintenant : ours, cougars, chats sauvages, putois, daims et coyottes.

L'été, c'était le matin de bonne heure que nous faisions nos sauts jusqu'en ville, pour être de retour avant la grande chaleur. Un matin où, l'estomac plein, récurés de pied en cap, nous venions de monter dans la camionnette, nous nous aperçûmes, après avoir rejoint la route départementale, que la voiture, la veille encore bien portante, toussait creux comme un phtisique et se sentait si faible tout à coup qu'elle n'était même pas capable de gravir la grimpette qui l'eût ramenée à la maison — encore moins, cela va de soi, les pentes malignes qui nous entouraient à l'est ou à l'ouest. Pendant une heure, Bob essaya de la persuader de prendre le chemin de la ville ; puis, en désespoir de cause, tenta de la guider jusqu'au garage, en remontant l'allée. Roulant comme un matelot, elle faisait deux ou trois pas en avant, puis se laissait glisser en arrière, sans force, souffle coupé. Finalement, on me dépêcha avec mission de récupérer un fils Kettle, sous l'une des voitures de la famille, dans l'espoir qu'il pourrait diagnostiquer le mal.

J'installai Anne dans sa voiture, dis à Bob de la surveiller du coin de l'œil, partis au petit trot et persuadai Elwin de venir jusque chez nous, s'occuper de la voiture. Elwin accepta de très mauvaise grâce et choisit pour se rendre sur place la plus sinistre de toutes les guimbardes. Ce que voyant, je décidai de rentrer à pied par le sentier qui coupait à travers la « brûlure ».

◆

Le sentier commençait par longer le ruisseau des Kettle, et cette partie du parcours était agréable et bien abritée par de jeunes arbres. Ensuite, le chemin se changeait en un mélimélo périlleux de monceaux géants et trompeurs d'épines et de ronces, et de souches ou de troncs abattus et laissés pour compte. Je me faufilai parmi les broussailles, faisant le tour des épines, posant le pied sur des troncs qui basculaient et oscillaient de façon alarmante, au-dessus de mares d'une eau noire et reflétant des profondeurs d'abîme, quand ils ne cédaient pas complètement sous moi, me laissant cramponnée à une poignée de tiges et suspendue sur une fondrière pleine de ronces où je ne savais comment assurer mes pas.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Paris-presse » et les éditions Robert Laffont.)

Location : Botzaris 76-05 **AMBIGU** 2 ter, boul. St-Martin
CE SOIR, à 20 heures 45
MARIE DUBAS
joue un double personnage et présente son nouveau tour de chant
avec BOUCOT dans
« LA MAIN DE MA SŒUR »
de René SARVIL - Mus. de H. MARTINET
UN ENORME ECLAT DE RIRE

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES - 140e
L'IMMACULEE

SEUL A PARIS
L'APOLLO
20, rue de Clichy
présente en grande exclusivité
MICHEL-ANGE de CARAVAGE
LE PEINTRE MAUDIT
avec
AMEDEO NAZZARI
(le Errol Flynn européen)
et CLARA CALAMAI

GAITE-LYRIQUE
Soir, 20 h. 30 - Mat. dim. 14 h. 30
CHANSON GITANE
ROGERS - GEORGES CECIL
MARINA HOTINE - CHR. JUIN

MAX LINDER
8e MONTMARTRE
GEORGE BRENT-ILONA MASSEY-BASIL RATHBONE
5e Bureau
UN FILM ROGER RICHEBÉ D.I.F.

CASINO DE PARIS
En cas de chaleur salle à ciel ouvert
CRI CRI MULLER
PARIS EXTRA DRY
Super revue - Ses clous sensationnels
LES NUS CELEBRES
D'après les grands peintres

★ ★
Orchestre R. EDARD et J. LUINO
au Dancing-Cabaret
« *LE TOUT-PARIS* »
2, r. Berri (Me George-V) - ELY. 12-63
Attractions
★ ★

LE NOUVEAU Lido FLY'R 67
LES PLUS JOLIES FEMMES dans
MADE IN PARIS
avec LA NOUVELLE PISTE MONTANTE
les **BERNARDS**
DINERS DANSANTS - SPECTACLES DIFFERENTS
THE DANSANT samedi, dimanche

AU **NAPOLÉON** ET AU **PALACE**
METRO ETOILE en version originale sous-titrée
METRO MONTMARTRE en version française
COLUMBIA présente EN EXCLUSIVITÉ
J'ACCUSE CETTE FEMME
Mr DISTRICT ATTORNEY
Vos Vedettes préférées dans Un film policier
Dennis O'KEEFFE
Adolphe MENJOU
Marguerite CHAPMAN
Michael O'SHEA
PERMANENT DE 14 h. A MINUIT
FILM COLUMBIA

PORTE de LA VILLETTE
2 jours seulement
PINDER
LE
CIRQUE GÉANT
LE CIRQUE POPULAIRE !!!
LE CIRQUE sans bluff !!!
Samedi 27 : Soirée 21 heures
Dimanche 28 :
MATINEE 15 h.
Soirée 21 heures
29 : DRANCY
30 : LES LILAS
Toute la journée :
VISITE DE LA MENAGERIE
et
LOCATION DES PLACES
GARAGE DE VELOS ET MOTOS
gardé pendant la durée de chaque représentation

MARBEUF
Un éclat de rire !
GINGER ROGERS
RONALD COLMAN
Double Chance
(LUCKY PARTNERS)
V.O

Ce soir samedi, à partir de 18 h.
BORIS et ALBERT
de la Péniche, restaurant à St-Cloud
vous convient à l'inauguration de
L'AUBERGE de la PASSERELLE
52, quai Carnot - Saint-Cloud
Mol. 22-47
On dansera jusqu'à l'aube
Dancing dimanche, matinée et soirée

LE DRAP D'OR
Dîners, orchestres, attractions
Ouvert toute la nuit. ELY. 04.31

Paramount LE TRIOMPHE
BERNARD BLIER
BLANCHETTE BRUNOY
AIMÉ CLARIOND
LE CAFÉ DU CADRAN
FILM SELECTIONNE AU FESTIVAL DE BRUXELLES
Scénario et dialogues de PIERRE BENARD
Réalisation SACHA NISPA

Permanent de 14 h. à 24 h., sauf lundi. Jeudi, permanent de 14 h. à 20 heures.
SAISON CINEMATOGRAPHIQUE
au THEATRE des CHAMPS-ELYSEES -METRO ALMA-
Louis AVEC **ARMSTRONG** et son Jazz
NEW ORLEANS
VERSION ORIGINALE
AVEC ARTURO DE CORDOVA DOROTHY PATRICK
Capitale des Plaisirs
ARTISTES ASSOCIES
Projection et sonorisation Charlin, Projecteur ACTUA-COLOR, Ensemble sonore ACTUAL.

CIRQUE D'HIVER
Pour la première fois à Paris
Le MIRACULEUX FUNAMBULE
Cap. Fred NIAGARA
et sa troupe
L'HOMME-OISEAU qui marche, danse, saute sur le fil à grande hauteur, sans balancier !
et un splendide
PROGRAMME DE GRANDE CLASSE INTERNATIONALE
dans le plus beau cirque d'Europe et le moins cher (50 à 180 francs)
Aujourd'hui, matinée 15 h.
Demain, 14 h. 17 h. - T. l. s. 21 h.

SAMEDI : BAL DE NUIT
Dimanche : matinée et soirée
Jeudi : soirée au dancing
COLISEUM
Entrée libre
Tous les jours : cours de danse à l'I.S.I.D., 65 ter, rue Rochechouart

EDOUARD VII
MEG LEMONNIER - HOM GOYA
DANIEL LECOURTOIS
Comédie de MICHEL DURAN
Mise en scène de PATQUALI
CHRISTIAN GERARD
BOLERO
RESONANCE FOLIE
COMEDIE-WAGRAM — 200e
HISTOIRE TRÈS NATURELLE
TH. DES CAPUCINES
Le grand succès du théâtre Edouard-VII avec la rentrée de
CLAUDE DAUPHIN
dans
L'AMOUR VIENT EN JOUANT
comédie de Jean BERNARD-LUC
avec
ROSINE DEREAN
200e
PORTE-SAINT-MARTIN
IL FAUT VOIR « VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER ? » C'EST LE RECORD DU RIRE !!

"REGARDEZ-NOUS" DIT BENELUX A L'EUROPE

3 langues différentes, 2 religions des intérêts divergents et cependant une UNION DOUANIÈRE

Par Edmond LEGUIL

Etablir une ou plusieurs unions douanières entre les nations de l'ouest européen, telle est une des exigences du plan Marshall. L'organisation d'une économie planifiée entraine une organisation des échanges qui permette à l'un de produire dans des conditions avantageuses pour tous les autres.

Il n'existe actuellement, en Europe, qu'une seule union douanière en voie de réalisation pratique, celle de la Belgique avec le Luxembourg et les Pays-Bas, l'association appelée « Benelux ».

Il nous a paru intéressant de l'étudier dans son fonctionnement et ses conséquences au moment où la France peut se trouver appelée à entrer dans une telle alliance avec ses voisins.

BRUXELLES, 27 septembre.

LORSQUE, voici quelques mois, la presse parla, pour la première fois, de « Benelux », nombreux furent ceux qui, un instant, crurent qu'il s'agissait d'une marque d'aspirateur ou d'un nouveau vermifuge.

En fait, ce n'était que l'apparition dans le langage international de la manie belge des abréviations en trois syllabes. Parcourez la rue Royale, où voisinent toutes les puissantes sociétés de ce pays, et de sa colonie et vous lirez sur les plaques cossues, de cuivre ou de marbre noir : Sabena, Forminière, Fabelta, Geoulnes, etc...

Ainsi Benelux est-il devenu le nom d'un complexe économique hollando-belgo-luxembourgeois qui est encore loin d'être réalisé, mais dont le projet seul constitue la tentative la plus intéressante depuis la guerre d'unification de trois économies voisines.

Le « Benelux » fut conçue pendant l'exil à Londres des gouvernements belge, hollandais et luxembourgeois et dont l'acte de naissance fut signé en septembre 1944, quelques heures seulement avant la Libération partielle des trois pays. Cependant l'acte de naissance de l'union économique ne suffisait pas, il fallait l'appliquer et ce n'est pas encore fait aujourd'hui. L'union, et l'union douanière seulement, n'entrera en vigueur que le 1er janvier 1948.

La Benelux : un exemple

Parmi les trois partenaires, la bonne volonté est immense et ce qui frappe surtout, c'est le désir de faire un exemple. Belges, Néerlandais et Luxembourgeois veulent pouvoir dire à l'Europe : « Regardez-nous, nous parlons trois langues différentes, pratiquons assidûment deux religions qui se sont combattues longtemps à mort, nous avons des intérêts divergents. Nous nous unissons néanmoins et sommes prêts à nous unir à d'autres ».

Nul doute que cette volonté d'être un exemple historique qui anime les négociateurs, n'ait pour une part très importante, permis d'aboutir.

Les obstacles, sans être rédhibitoires, étaient nombreux

La puissance agricole de la Hollande est connue. D'autre part, la Belgique possède, dans les Flandres, une classe paysanne très forte et en plein essor. Enfin, le Grand-Duché, lui aussi, doit sauvegarder son agriculture. Or, les prix hollandais sont considérablement plus bas que ceux des deux autres pays, non seulement à cause d'une perfection technique plus grande, mais surtout parce que si l'indice des prix par rapport à 1940 est en Belgique de 1 à 3, il n'est en Hollande que de 1 à 1 1/4.

La Hollande a donc dû s'engager à ne pas exporter de produits agricoles vers ses voisins du sud à des prix inférieurs à ceux du marché belge et à boire au lieu du « Liebfraümilch » allemand, les vins secs de la Moselle luxembourgeoise.

Les problèmes que posait l'industrie étaient plus simples. Les deux industries s'imbriqueront assez bien l'une dans l'autre. Si les Pays-Bas ont une grosse industrie textile, il s'agit d'une production bon marché que la Belgique achète en grandes quantités, malgré ses propres manufactures, plus spécialisées dans un article supérieur. De même pour les chaussures.

La grande industrie, où de nombreux contacts existent depuis toujours, se résoudra de l'accord. Il n'y a qu'un haut fourneau en Hollande. Dès que leur production de charbon augmentera, les Pays-Bas pourront fournir à la Belgique du coke.

Les difficultés sont plutôt venues de la petite industrie. Les brasseurs belges ont toujours ressenti comme une injure personnelle l'importation annuelle de 50.000 hectolitres de bière hollandaise, alors qu'eux-mêmes en produisent 10 millions. Les brasseurs crurent bien tenir leur vengeance lorsqu'ils apprirent que l'harmonisation des taxes indirectes entre la Hollande et la Belgique allait provoquer une augmentation du prix de la bière. D'où ces affiches qui peuplent Bruxelles et qui constituent pour Benelux un crochet à l'estomac : « Belge, défends ton verre de bière ».

La concurrence de Rotterdam et d'Anvers constituent l'obstacle le plus redoutable. Les Anversois, dont la libération rapide avait laissé intactes le port et ses installations, espéraient bien avoir acquis, au détriment de leurs rivaux hollandais, une avance définitive, car Rotterdam, détruite en grande partie par la Luftwaffe en mai 1940, avait ses quais et ses cales sèches ravagés et encombrés d'épaves.

Les milieux maritimes belges furent bien surpris de constater qu'à peine un an après sa libération, Rotterdam, grâce à ses salaires inférieurs, à des prix plus favorables et aussi grâce au bas cours du florin, concurrençait de nouveau victorieusement Anvers.

Pour que les rivalités locales n'enveniment pas les négociations, les promoteurs de Benelux ont tout de suite porté la solution de cette dualité Anvers-Rotterdam sur le plan national. Ils ont donc abouti au principe suivant : on partagera entre les deux ports, non point l'hinterland, puisque ce serait prolonger la querelle, mais bien la fonction de chaque port. Chacun des ports se verra attribuer les tâches auxquelles le prédestinent son équipement et sa situation.

On voit l'immensité et l'intérêt du travail de réalisation de la Benelux.

On a prévu trois étapes. La première exécution, qui entrera en vigueur le 1er janvier prochain, comportera une simple union tarifaire : les tarifs douaniers appliqués aux marchandises étrangères entrant dans un des trois pays de l'union, seront égalisés.

Un an après cette première phase, se réalisera l'union douanière proprement dite : tous les droits douaniers entre la Hollande, la Belgique et le Grand-Duché, seront supprimés. Mais les traités de commerce continueront à régir les relations économiques des trois pays.

Ce ne sera que beaucoup plus tard qu'entrera en vigueur une union économique semblable à celle qui existe actuellement entre la Belgique et le Luxembourg. Il faudra auparavant amener au même niveau les prix, les salaires, les contributions et les impôts des Pays-Bas et de ses deux voisins.

Travail gigantesque, qui posera même le problème d'une monnaie « Benelux », problème qui trouve actuellement les Belges très prudents, d'autant plus prudents, que leur franc est, sur les marchés libres, supérieur au pair tandis que le florin y est largement inférieur.

L'ÉVACUATION de la Palestine

(Suite de la première page.)

On pense toutefois que les opérations pourront commencer dès que l'assemblée se sera ajournée, c'est-à-dire vraisemblablement fin octobre ou début novembre.

On souligne enfin que la décision de la Grande-Bretagne de se démettre de son mandat sur la Palestine ne signifie nullement que les Anglais se retireront du Moyen-Orient. La majorité des soldats servant en terre sainte regagneront leur patrie, mais un certain nombre seront dirigés sur l'Irak dans la zone du canal de Suez ou dans les anciennes colonies italiennes.

LES ANGLAIS ARRAISONNENT UN BATEAU DE REFUGIES JUIFS

Un mort, neuf blessés

JERUSALEM, 27 septembre. — Une bataille s'est déroulée en mer à bord du navire de réfugiés juifs, le « Malré-Tout », que la flotte britannique venait d'intercepter.

Le détachement envoyé sur le bateau a ouvert le feu, faisant un morts et des blessés parmi les immigrants illégaux.

Le « Malgré-Tout », premier transport de réfugiés juifs qui tente de franchir le barrage de la « Royal Navy » depuis l'affaire de l' « Exodus », est un navire de débarquement de chars.

Sept autres juifs ont été blessés dans leur tentative de résistance. La bagarre a duré une vingtaine de minutes.

Le « Malgré-Tout » et son escorte sont attendus à Haifa vers 18 heures.

Chiens, oiseaux et poissons exotiques sont aujourd'hui les vedettes du 1er Salon des animaux

Il s'est passé, hier, un petit événement dans le monde de la gent ailée : 2.000 paires d'oiseaux sont arrivés à Paris, venant du Sénégal. Ces volatiles ont rejoint des centaines de perruches vertes et bleues qui, Salle Wagram, figurent parmi les vedettes du 1er Salon des animaux.

Cette exposition s'ouvre aujourd'hui ; elle est organisée, au profit des œuvres sociales du Mouvement de libération nationale, par le Syndicat national des commerçants d'animaux d'utilité et d'agrément, qui groupe les négociants canins, les oiseliers et les marchands de poissons exotiques.

Les visiteurs pourront faire des achats, admirer les plus curieux spécimens et apprendre des quantités de choses... Sait-on qu'une maison toulousaine qui fournit le monde entier en perruches ondulées (Agapornis) a réussi à en préserver 50.000 paires pendant l'occupation ? Que ses volières couvrent une superficie de 57.000 mètres carrés ?

Nos amis les chiens s'exhiberont dans de nombreux stands : chiens de police, de défense, de chasse et d'agrément. Les races canines françaises sont les premières de tous les pays d'Europe et les deuxièmes du monde entier. Nous exportons de grandes quantités aux Etats-Unis, en Italie, en Suisse et en Belgique.

Silencieux, agiles ou mélancoliques tous les poissons de la création vivante en aquarium seront là, évoluant parmi plus de cinq cents sortes de plantes aquatiques entre lesquelles brilleront sous les éclairages indirects des pierres de choix, améthyses, quartz de Madagascar...

Les ministères de l'Agriculture, de l'Information et des Anciens Combattants ont délégué, à 15 heures, leurs représentants pour inaugurer ce salon des bêtes à poils, à plumes et à écailles.

Il y aura encore, pour l'amusement des petits et des grands, des singes, des tortues, des perroquets, des lézards et même des souris blanches.

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI :

Temps médiocre, très nuageux, couvert et brumeux. Quelques pluies intermittentes.

Vent modéré et irrégulier ; température sans changement ou en légère hausse.

Ce soir au Parc des Princes

Une veillée nocturne à la gloire de sainte Thérèse

rassemblera 40.000 fidèles

Mardi dernier a commencé, tant à Paris qu'à Lisieux, la célébration du cinquantenaire de la mort de sainte Thérèse. C'est, en effet, le 30 septembre 1897 que rendit l'âme celle que chaque soir, sur tous les points du globe, invoquent des millions de personnes. Le congrès national thérésien comportera aujourd'hui sa plus importante manifestation religieuse et populaire.

Après les messes de communion et de prédication célébrées ce matin à Saint-Pierre de Chaillot, à Saint-Etienne du Mont, à Notre-Dame-du-Rosaire de Plaisance, après la grande séance du congrès qui se tint ensuite au Palais de Chaillot, 40.000 fidèles se rassembleront ce soir sur les gradins, la pelouse et dans les tribunes du stade-vélodrome du Parc des Princes.

Sur le terrain, à partir de 20 h. 30, sera donné « le grand Jeu des Vertus de la petite sainte Thérèse », de Henri Brochet, avec le concours de deux cents comédiens. Puis à 23 heures, commencera une messe de minuit en présence de la châsse de la sainte amenée exceptionnellement de Lisieux pour la circonstance.

Ainsi, plusieurs dizaines de milliers de fidèles pourront-ils rendre un solennel hommage à celle qui vingt-cinq ans après sa mort — fait unique dans l'histoire de l'Eglise — était canonisée à Rome en présence d'une foule de 500.000 pèlerins.

PANIQUE A STUTTGART

Les habitants prennent un exercice de sécurité pour le déclenchement de la guerre

STUTTGART, 27 septembre.

DES incidents comiques et sans gravité, mais qui n'en témoignent pas moins des alarmes de la population allemande et de sa conviction en un proche conflit, ont éclaté à Stuttgart et Berlin au cours de ces deux derniers jours.

A Stuttgart, l'incident a été provoqué par l'annonce à la radio que les sirènes de la ville seraient mises en action lors d'un exercice de sécurité auquel prenaient part troupes américaines et police allemande.

Les auditeurs allemands, sans même attendre la fin de l'émission, se précipitèrent chez leurs voisins en annonçant que les Américains préparaient des exercices de défense passive, et deux heures plus tard la rumeur se répandait dans les rues de Stuttgart qu'un raid aérien monstre était attendu. Il fallut un communiqué spécial de la « Military Police », précisant que ces exercices avaient été décidés en vue de parer à un toujours éventuel soulèvement de la population allemande, pour que le calme revienne enfin.

A Berlin, quelque 400 soldats en manœuvre provoquèrent également un certain affolement, et nombre d'Allemands croyaient fermement qu'il s'agissait de préparatifs en vue de repousser des forces venant d'un pays étranger. Les rédacteurs des journaux berlinois eurent à répondre toute la journée aux questions de leurs lecteurs trop pessimistes. Ces deux exemples prouvent amplement l'état de nervosité latente qui s'est emparé des esprits allemands, triste héritage de la propagande nazie, de bombardements terribles et d'un désastre sans précédent.

5 TONNES DE SUCRE 800 KILOS DE CAFE et 400 KILOS DE CHOCOLAT en tickets emportés par des voleurs

MELUN, 27 septembre. — Des cambrioleurs ont pénétré par effraction dans les grands dépôts d'épicerie Chirol, à Montereau, en Seine-et-Marne. Ils se sont emparés d'une quantité énorme de tickets d'alimentation utilisables représentant 5.000 kilos de sucre, 800 kilos de café, 400 kilos de chocolat, 15 kilos de dragées, ainsi qu'un certain nombre de kilos de riz et de petits déjeuners.

Les voleurs n'ont laissé aucune trace

UN AUTOMOBILISTE DEVALISE ET DESHABILLE UNE PASSANTE AU BOIS

Mlle Aurelia Siazewska, âgée de 21 ans, demeurant 6, rue Portefoin, a été attaquée et dévalisée, cette nuit, vers minuit, au bois de Boulogne, par un automobiliste qui l'a également dépouillée de tous ses vêtements.

4 gangsters J3 avaient stoppé les agents motocyclistes lancés à leurs trousses

MELUN, 27 septembre. (Dépêche « Paris-presse ».) — La police de Fontainebleau vient de mettre la main sur un gang de cambrioleurs dont les vols ne se comptent plus.

Quatre jeunes bandits de 16 à 18 ans, G. A..., dit « Coco », K. P... dit « Pit », F. M... dit « Bill » et M. G..., logeant à Fontainebleau chez un receleur, Raymond Pecquiet, et sa maîtresse, Germaine Dépêgnes, 29 ans, avaient commis, seuls ou en groupe, un grand nombre de cambriolages dans Fontainebleau, volant notamment 250.000 francs en espèces chez un charcutier de la ville. Ils gagnèrent ensuite la côte d'Azur où, pendant vingt jours, ils écumèrent les villas.

Pour rentrer à Paris, ils volent une puissante automobile et reprennent la route de Fontainebleau. Un barrage de police les attend près d'Avignon. Ils le forcent et, à coups de revolver, d'après leurs propres aveux, stoppent les motocyclistes lancés à leur poursuite. Ils abandonnent la voiture près de la ville et regagnent Fontainebleau par chemin de fer.

Là, ils recommencent leurs forfaits et pillent la villa de M. Follio, un Américain demeurant rue de la Haute-Bercelle.

Gardan court toujours

(Suite de la première page)

On a examiné ensuite les moyens de reprendre Gardan. Mais y parviendra-t-on ? Ce qui est sûr, c'est que la double évasion de Sinibaldi et de Gardan a stimulé la police. Et, en attendant qu'il soit décidé que les gangsters seront désormais enchaînés et gardés par des policiers armés, on a prononcé la suspension de leurs fonctions de l'inspecteur principal Hillard et des inspecteurs Dhaussy et Le... responsables de l'évasion.

L'instruction que M. Vassard, procureur de la République, a confiée à M. Gollety semble devoir aboutir rapidement. Le commissaire Vallecale, de la Sûreté nationale, a été chargé d'établir les responsabilités de cette évasion. Et l'on assurait ce matin qu'il n'était pas exclu que, faut de gangster, on mît en prison... les policiers fautifs !

On sait qu'ils ont déjà déclaré que Gardan avait répondu si gentiment à leurs questions qu'ils avaient été mis en confiance !

Qui s'étonnerait après cela que les gangsters n'aient pas un excellent moral ?

Tout est mis en œuvre pour retrouver le bandit en fuite.

Le télégramme suivant a été lancé à toutes les polices du territoire :

« Recherches exceptionnelles et spéciales de Georges-Octave Gardan, né 8 mai 1903, à Paris, co-propriétaire « Soleil d'Algérie », 11, rue Geoffroy-Marie, demeurant dernier lieu, 119, rue des Chênes, à Suresnes, meurtrier évadé police judiciaire. Signalement : âgé 44 ans, taille 1 m. 72, visage rasé, cheveux bruns, légèrement grisonnants, pommettes saillantes, teint basané, type algérien accusé. Présumé tête nue, vêtu d'un costume veston bleu marine à rayures et porteur de chaussures noires. »

Il a quitté aussitôt le Palais

La reconstitution dont nous parlions plus haut a permis d'établir que le gangster avait quitté le Palais immédiatement après son évasion de la police judiciaire et qu'il n'était nullement monté sur les toits.

Les circonstances de l'évasion de Jo Gardan ont été précisées ce matin, au cours de l'enquête qu'a effectué le commissaire Vallecale, de la Sûreté nationale. L'un des gardiens de la paix qui escortaient les détenus, entendu comme témoin, a déclaré :

— Lorsque nous sommes arrivés dans la cour, l'inspecteur Leduc dit à son collègue Dhaussy : « Fais-donc attention à ton gars ! » A ce moment, l'inspecteur Dhaussy se retourna, puis s'exclama : « Mais il est parti ! »

» Aussitôt, il gravit rapidement les escaliers, car il pensait que Gardan avait grimpé jusqu'au quatrième étage. Il n'en était rien !

» Lorsqu'il vit le désarroi qui régnait, Gardan suivit immédiatement l'inspecteur Dhaussy, puis, arrivé à l'entresol, il poussa la porte de communication qui s'ouvre sur le palais de justice, et disparut. »

Il traversa la 9e chambre, les dépendances des chambres de la Cour, descendit un escalier, traversa les services du Parquet général et quitta le Palais par le 34 du quai des Orfèvres. Il n'eut ensuite qu'à gagner la place Saint-Michel et à se perdre dans la foule. L'évasion ne dura pas plus de quatre minutes !...

On avancera, naturellement, maintes hypothèses à propos de l'évasion de Gardan : accord avec le gangster contre argent ou contre indications, vengeance entre polices, interventions en faveur du gangster. Il semble, malheureusement, que l'on doive s'en tenir — jusqu'alors — à l'hypothèse de la légèreté.

Et, en attendant, Gardan comme Sinibaldi court toujours.

15 MILLIONS DE FRANÇAIS ONT FAIM

Pour que la famille vive on travaille à 14 ans

(Suite de la première page)

A 14 ans, on rêve à Lamartine, on veut être Napoléon, on traduit César, on joue aux billes. Mais, à 14 ans, les parents s'inquiètent : c'est l'âge critique, la formation.

A 14 ans, chez les mineurs, quand on est un garçon, on fait son apprentissage au fond. A 14 ans, chez les mineurs, quand on est une fillette, on est « au triage », dans la poussière, courbée tout le jour sur les trémies à charbon... A moins qu'on ne préfère les filatures de Roubaix-Tourcoing.

On se lève avant le jour et on rentre à la nuit. Inutile d'épiloguer, de commenter les avantages acquis du progrès social, c'est ainsi. Il ne s'agit pas d'exception : l'âge de 14 ans figure en toutes lettres, tant pour les garçons que pour les filles, sur les barèmes des conventions collectives.

On grandit, on devient un homme, on tousse, on crache, on respire mal, on maigrit : c'est le métier. Maintenant, c'est un vieillard que nous examinons. Une image nette elle aussi : les poumons marbrés, crevassés, comme un ciel trouble avant l'orage.

— Silicose typique, me glisse le toubib à l'oreille.

Puis, à voix haute, reprenant le dialogue d'ombres :

— Quel âge, grand-père ?

— 68 ans, docteur.

— Tu travaillais au fond ?

— A l'boovette, pendant 40 ans.

Traduisez : « à la bowette », le travail de fond le plus pénible, celui qui consiste à percer le rocher. Il a dit ça avec une espèce de fierté.

— Tu es à la retraite depuis quand?

— Huit ans, docteur !

Catastrophe ! Cet homme réformable 100 p. 100 n'a aucun droit à la pension, bien que la silicose soit considérée par le code comme une maladie du travail. Mais il faudrait un « certificat d'origine de maladie ». C'est-à-dire qu'il eût fallu signaler le mal moins de cinq ans après la retraite, alors que le développement de la maladie est souvent très lent. Ainsi, 10 p. 100 seulement des malades peuvent bénéficier des libéralités du législateur, 10 p. 100 qui ont droit... qui auront droit, plus tard !...

En effet, depuis février 1946, la loi sur la silicose est votée, les malades examinés et reconnus par des médecins qualifiés. Mais cette loi est imprécise et les magistrats se refusent à statuer sur les cas qui leur sont soumis. En attendant, les poumons ravagés, les silicotiques attendent.

Ces enfants sacrifiés à la mine dès l'âge de quatorze ans, ces vieillards qui épuisent leurs dernières forces, il y a là un simple problème social... Il faut des « sous » pour faire vivre la famille, et tous les bras disponibles sont mis au travail. La vie est trop chère ; tant pis si les jeunes se sacrifient, si les vieux ne connaissent pas le repos.

Dans la quiétude douillette de son bureau, je ne sais plus quel directeur de ministère m'affirmait de bonne foi que les mineurs étaient des « travailleurs privilégiés ».

J. B.-M.

(Voir Paris-presse à partir du 25 septembre.)

LE FANTOME D'ECHENOZ

(Suite de la première page)

dre blanche. En passant près du petit pont, il faillit être assommé par une armure d'Echenoziens qui, le prenant pour le fantôme, brandissaient vers lui d'énormes gourdins !

Parfois, la nuit, des hommes font des rondes. Il leur arrive de se rencontrer et de se mettre en fuite mutuellement.

Souvent, des femmes se disputent :

— C'est le marchand de journaux que je vous dis...

— Et moi je vous dis que c'est le facteur !...

Une maîtresse femme

Mais l'employée du boucher a une autre idée : elle croit avoir reconnu, dans l'homme noir... (ce jour-là le fantôme avait changé de couleur), un certain... mais chut !

« J'ai bien vu ses grosses mains et sa façon de baisser la tête », dit-elle.

Mme Ocksin, elle, couchait avec des fers à repasser sur sa table de nuit. Un soir, un homme entre chez elle. La brave femme, qui n'a pas froid aux yeux, brandit ses armes improvisées : « Ya... ya... Nein ! », dit l'homme terrorisé, en levant les bras au ciel. Et il ajoute :

« Veau... chercher veau... »

C'était seulement un prisonnier allemand en quête de marché noir. Mais on ne l'y reprendra plus !

Quant à Mme Golard, elle s'est contentée de verser, sur l'homme noir, du haut de son premier étage, une casserole de lait ! Ce qui suffit, dit-on, à mettre le fantôme en fuite.

Depuis ce jour, d'ailleurs, nul ne l'a plus vu.

G. S

mots croisés du dimanche

PAR ANDRE CHARPENTIER

HOR. — 1. Entre le premier et le troisième de sa série. Il brillait entre les dieux. Fit un choix entre plusieurs choses. — 2. Entre les extrêmes. — 3. Entrée dans le monde. Anagramme d'un état dans lequel il est déconseillé d'entrer. Entre dans le menu du clien... — 4. Ce qui entre dans un récipient. — 5. Un particulier entre beaucoup d'autres. Entre qui nous nous trouvons bien. — 6. Peut se faire notamment entre 0 et 20. N'entrent pas en ligne de compte. — 7. Entre dans le nom d'une ville d'Italie. Lettres de rivière. — 8. Entre ciel et terre. — 9. En épeautant : pour en découdre entre brettteurs. Entre Bains et Bains. Il entra ainsi bien par la fenêtre que par la porte. — 10. L'homme bien élevé le fait quand il entre. Entrée.

VERT. — I. Toujours agréables entre vieilles connaissances. — II. Entre les deux. L'hébreu pourrait se couper. Dans Liverpool. Initiales d'un littérateur sisteronais. — III. Entre. IV. N'est une belle action qu'entre bellligérants. Ce qu'un écrit est, parfois entre les lignes. — V. Toujours la bienvenue quand elle entre chez nous. Prénom féminin. — VI. Trois points. Entrent en considération dans le jugement de certains Etats. — VII. Il y a place entre celle et l'anarchie pour la liberté d'aller. — VIII. Entre deux portails. Dans le titre d'un ouvrage que Boileau écrivit entre le « Traité de Bagdad » et la « Dame Blanche ». — IX. Fait entrer dans l'organisme. Entre deux impaires. — X. Entre aux siège le président.

Solution du problème n° 672

HOR. — 1. Galope. Eu. — 2. Abîme. Mués. — 3. Grondeur. — 4. Nini. Ulule. — 5. Sports. — 6. S.M. O.I. — 7. Té. Stars. — 8. Rien. Urge. — 9. Candidate. — 10. Si. Lésés.

VERT. — I. Gagnant. — II. Abri. Merci. — III. Lions. Ia. — IV. Omnipotent. — V. Pêd. N.D. — VI. Euros. II. — VII. Maintiens. — VIII. Epine. Ares. — IX. Lé. Arête. — X. Usael. Sées.

Pensez aux vacances 1948

Avant de ranger vos tabliers d'été, pensez à les préserver des mites. Prenez donc la précaution, facile de les dégraisser avec **Panamyr** et vous les retrouverez intacts au moment de prendre vos vacances.

Panamyr, à froid, sans fatigue, sans effort, détache, dégraisse, nettoie et ravive tous tissus de laine, coton, soie, **les maintient à l'état de neuf.**

Demandez **Panamyr** et seulement **Panamyr** à votre fournisseur.

SCIERIES d'AGONAC (Dordogne)
MAISONS et HANGARS PREFABRIQUES en BOIS
RENSEIGNEMENTS - EXPOSITION
6, boul. de la Somme, PARIS (17e)
Tél. Gal. 93-02 à 04 — Pub. L. I.

BASCULES
Tous appareils de pesage
ACHAT-VENTE-RÉPARATIONS
O.C.O., 15, r. Arsenal - ARC. 40-68

Quelle différence de blancheur !

PERSIL est revenu AUSSI ACTIF QU'AUTREFOIS

Les ménagères sont unanimes : " Depuis que Persil est revenu, mon linge est vraiment plus blanc ".
C'est la mousse oxygénée de Persil qui le rend plus blanc parce que plus propre. Ses millions de petites bulles actives chassent les souillures si doucement que la durée de votre linge s'en trouve prolongée.
Servez-vous aussi de Persil pour vos lainages et votre linge de couleur.

PERSIL LAVE PLUS DE LINGE. Les faits le montrent : avec Persil vous lavez le maximum de linge. Faites le meilleur usage de vos tickets : utilisez Persil.
PERSIL LAVE TOUT - TOUT SEUL
C'est une spécialité LEVER — PRODUIT FRANÇAIS. 47. Per. 4.

"L'HEURE EXACTE"
A PARTIR DE 2.980 f.
FACE MÉTRO: LE PELETIER
10 RUE DE LA VICTOIRE

COURSES
LE TREMBLAY
PRIX WISDOM
1. El Majo (J.Babinot) (104) G. 51
à M. C. Carpentier ..... P. 20
2. Calydona (Kaniecki) (107) P. 32
3. Krie (H. Signoret) (111) .. P. 20
3/4 de l., 1 l. 1/2, enc.
Durée : 1'9"2/5.
N. pl. : 101, 102, 106, 108, 109, 110.
PRIX QUEEN MARY
1. Mylitrose (C. Doumen) (201) G. 99
à M. Hennessy ..... P. 24
2. Oletta (R.Maxwell) (213) . P. 14
3. Miarka II (Carneaux) (208) P. 15
1 l./2, c. enc., 2 l. 1/2.
N. pl. : 202, 203, 204, 211, 212, 207.

Ravitaillement
Huile : Du 27 septembre au 10 octobre, 250 grammes aux J. A. M.C.V. de la Seine contre GC de septembre.

CHOCOLATERIES - CONFISERIES BISCUITERIES, CONFITURERIES.
Firme belge spécialisée dans la visite régulière de ces industries recherche agences exclus. matières premières, matériel de fabrication et d'emballage. Ecrire : BELDRAS, Maurice de Wael, rue de l'Industrie 11, Bruxelles.

APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS
ACHETEZ "L'ANGLAIS PAR LA RADIO"
(Cours pour les débutants)
Chez tous les libraires
Prix de vente : 75 francs
Ce texte en mains, vous pourrez suivre les leçons qui seront diffusées chaque semaine, tous les vendredis et samedis, à partir du
17 OCTOBRE
par le Service Français de la
B.B.C.

LE TIMBRINO
Nouveau jeu instructif, récréatif et amusant. Véritable auxiliaire de l'enseignement artistique pour l'enfance, donnant aux petits et aux grands le goût du dessin, de la peinture et de la composition.
En vente :
Grands Magasins et Maisons de Jouets Paris et province.
Fabricant :
Etablissements ELECTRONE
4, rue de Clichy, PARIS (9e)

3.000 FRANCS DE RECOMPENSE
Petite fille malade supplie de lui rapporter son ami, beau chat siamois égaré le 14 courant. Discrétion assurée. Lily David, 24, r. de l'Entrepôt, Paris-Xe.

Ambassade cherche louer grand hôtel particulier I, VII, VIII ou XVIe arrond. S'adr. Mlle Rechi, 40, av. Président-Wilson (Passy 98-49), avant 10 h. ou de 14 à 15 heures.

RÉVÉLEZ le SEX-APPEAL de votre CHEVELURE

ET SOYEZ DÉSORMAIS PLUS BELLE QUE JAMAIS !
80 % du Charme de votre visage émane de vos cheveux. « Sex-appeal », « Séduction », « Glamour » dépendent de leur perfection. Jusqu'ici l'on tentait d'aviver la nuance des cheveux par de la simple brillantine. Cette méthode est périmée. Désormais, vous pouvez donner à vos cheveux l'éblouissant attrait des « Ultra-Reflets » dus à la luminescence particulière de la Cholestérine contenue dans l'huile pure « BALC », brevet exclusif. Les « Ultra-Reflets » embellissent et font resplendir la chevelure comme on ne l'avait jamais vu. Essayez dès aujourd'hui et profitez de cette offre spéciale : Contre cette annonce découpée et adressée sans affranchir à « BALC » S. P. P., 21, rue de la Paix, Paris - Service E. 16, vous recevrez un coupon qui vous permettra d'acheter votre premier flacon avec une réduction de prix.

VAPORISEZ LA BRILLANTINE BALC
MODÈLE COMBINÉ FLACON ET VAPORISATEUR
BALC
BRILLANTINE LUMINEUSE
A LA CHOLESTÉRINE

OFFICIERS MINISTERIELS
3 PROPTES à LIVRY-GARGAN (S.-et-O.) : 1° Pavillon, 1, r. Traversière, cont. 306 m., r. b. 2.600, M. à p.: 250.000 fr.; 2° Immeuble de rap. 6 r. de l'Eglise, cont. 181 m., r. b. 11.960, M. à p.: 300.000 fr.; 3° Propriété, 35, r. de Meaux, cont. 1.319 m., r. b. 10.400, M. à p.: 350.000 fr. Adj. ch. not. Paris 14 oct. 1947, 14 h. S'ad. Me Fay, not., 11, r. St-Florentin, Paris.

Fonds commerce de articles de Paris dans quartier tr. commerçant à Paris. A vendre à l'amiable. S'adresser à Me Nafilyan, notaire à Vernon (Eure).

Etude de Me Denis Durand, avoué à Paris, 17, rue de l'Université. Vente au Palais de Justice de Paris, le jeudi 16 octobre 1947, à 14 heures :
IMMEUBLE A BOULOGNE
BILLANCOURT (Seine)
3, rue Emile-Pouget et 50, rue Nationale. (Sinistré et sans droit aux dommages de guerre.)
Mise à prix : 1.485.000 francs.
S'adresser à Mes Denis Durand, Tournesac, Lucien Beauvais, de La Fournière, Giry, avoués à Paris.

Adj. 6 oct. 1947, 14 h. 30, et Me Thouvenot, not. Fontenay-s.-Bois (S.) d'une Propriété à L'Isle-Adam (Seine-et-Oise) r. de la Herarde, 4. C. 2.170 m2. R. b. 8.064. M. à p.: 300.000. S'ad. au not.

Adjudic. ch. not. Paris, 7 oct., 14 h. : PROPRIETE à Châtenay-Malabry (Seine), à l'angle du Bel-Air et du chemin de l'Orme-Mort. Cont. 1.136 m. env. Jouis. imm. lib. loc. M. à p. : 250.000 fr. S'ad. : pour vis. sur les lieux, 15 à 18 h., dim. 9 à 11 h. ; pour rens. Me Demanche, not. dép. cah. ch. 115, boul. St-Germain, Paris.

SEQUESTRES PROFITS ILLICITES
Adj. Me Demanche, not. Paris, 115, boul. St-Germain, 15 oct., 14 h. 30, fonds à Alimentation générale Paris (17e arr.) : 22, r. St-Ferdinand. M. à p. 400.000 fr. Mar. et mat. en sus. Libre expert., dépôt garant. 8.250 fr., ent. j. imm., cons. exch. 500.000. Adj. 15 oct. Me Demanche, not., Paris, dép. cah. ch.; Directeur domaines de la Seine, 9, r. de la Banque ; Me Binard, av., 73, r. Jacobins, à Amiens. Vis. s. l. l. de 14 à 16 h.

JOINVILLE-le-Pont, 21, r. Vautier et av. Marne, 8 et 4 ter, 2 PAVILLONS jum. et ter M. à p. 200.000. Adj. 15 oct. 15 h. ét. Lefeuvre, not. St-Maur-Fossés.

Vente Palais de Justice, Paris jeudi 16 oct. 1947, à 14 h. : nue propriété formant hôtel A Paris
MAISON 50, rue de la Tour
Mise à prix : 1.760.000 fr., plus service d'une rente annuelle et viagère de 3.750 fr. S'adresser : Mes Fougères, avoué, 89, boulevard Malesherbes ; Lermoyez, Johanet Robert Le Sourd, avoués ; Dufour, notaire.

A VENDRE VILLA de vingt pièces habitables au bord de la mer, vue magnifique, pouvant convenir pour habitation ou pension de famille. S'adresser : Me Le Gac, notaire, Le Palais (Morbihan).

Le 26 septembre 1947, « Paris-presse » a été tiré à 427.000 exemplaires.
Les directeurs-gérants :
Philippe BARRES, Eve CURIE

Stié NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU
100, r. Richelieu, Paris-2e

N'OUBLIEZ PAS QUE
l'Exposition d'Automne
Porte de Versailles, fermera irrévocablement ses portes le
lundi 29 septembre au soir.
Salon de l'Horticulture, Concours Lépine, Ameublement, Chauffage
Equipement ménager, etc...

BAGUES DE FIANÇAILLES
LE PLUS GRAND CHOIX DE PARIS
Quelles que soient vos possibilités, vous pouvez offrir une très belle bague en la choisissant chez le spécialiste de la bague de fiançailles.
Henri LAMBERT
16, Rue Rochechouart - Métro : Cadet
TOUS PRIX
TOUS MODÈLES - TOUS DOIGTS

DUBLY Détective 0Φ 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES. FUGUES. VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE) PARIS. 8e
EUR 52-39 / 37-36 / 48-53

Société d'Horlogerie du Doubs
106 RUE LAFAYETTE PARIS 10e
WATERPROOF STAINLESS

2.340
N°1 MONTRE-BRACELET, HOMMES, DAMES OU GARÇONNET, 15 RUBIS 2160
N°2 ÉTANCHE, SOIGNÉE 15 RUBIS 2340
N°3 ÉTANCHE DE LUXE, LUMINEUSE 15 RUBIS 2522
CATALOGUE N° 26 SUR DEMANDE

Hostellerie du Cygne Royal
11 Rue du Connétable Tél. 96
CHANTILLY
L'Hostellerie en vogue !!
EN SEPTEMBRE
SES POISSONS ET SON GIBIER
CADRE TRÈS ÉLÉGANT

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART » PARIS
(Suite)
L'interdiction pour les enfants de jouer avec les serrures des portières en chemin de fer vient d'être renforcée par la recommandation de nos services financiers. En effet, outre le danger qui peut dérouler de cette p

UN GRAND 1.500 CET APRÈS-MIDI A JEAN-BOUIN

HANSENNE contre STRAND espère battre ses 3'48"5/10

La présence, sur 1.500 m., de Strand, aux côtés de Hansenne et de Reiff, suffit à elle seule pour assurer le succès des journées Léo-Lagrange, patronnées par le *Populaire*.

Le champion d'Europe, qui a égalé le record mondial de Haegg (3' 43"), va découvrir Paris, après avoir couru à Athènes. Le Suédois aura-t-il supporté le voyage, malgré une escale réparatrice à Cannes ?

De toute façon, Hansenne, dans une forme remarquable, n'a nullement l'intention de se fier sur son rival pour réussir une grande performance.

Il faudra voir...

dimanche à Colombes, 15 h.

100 m. : P. Braekman, Valmy.
800 m. international : Linden, Mayordome, Quilici, peut-être Arifon.
400 m. international : Larsson, Santona, Legallais, Sigonney.
3.000 m. international : Eriksson, Reiff, Jean Vernier, Messner, Friedenn.
Kilomètre international : Liljekvist, Chefdhotel, Biny, Hansenne ?
Relais 4×400 : Suède, France.

Notre recordman de France disait, à Helsinki, que, dans des conditions favorables, il valait 3' 48". Il est certain qu'avec un peu de soleil, sur la piste de Jean-Bouin, Hansenne peut nous étonner une fois de plus.

Reiff, bien que moins rapide que le Français, aura son mot à dire jusqu'aux deux tiers de la course (n'a-t-il pas été crédité de 3' 51" 4. ?)

Record ou pas record, la revanche Hansenne-Strand vaudra d'être suivie et donnera à notre champion une précieuse indication sur ses possibilités pour les prochains jeux.

M. Houille, entraîneur de Mayordome, nous a confirmé que son poulain disputera, cet après-midi, le 1.500 m. aux côtés des vedettes, nous dit-il. Mayordome doit descendre en dessous de 3'55", et demain il sera au départ du 800.

Hansenne, demain à Colombes, s'essaiera sur 3.000, où il fera le lièvre pour son coéquipier Vernier. Chacun son tour...

Larsson sérieux obstacle pour Arifon

Deuxième clou de la journée sur 400 m. haies, le duel Arifon-L. Larsson. Le Suédois, troisième des championnats d'Europe, a été barré, cette saison, par le recordman de France qui, on le sait, est le meilleur spécialiste uropéen (52" 1/10).

Larsson a couvert le 400 m. plat en 48" 4/10 — ne l'oublions pas — et s'il vient attaquer sur son terrain son jeune rival, sans doute se sent-il capable de le battre. Arifon, pour la première fois, cette année, sera accroché sur les haies basses. Nous saurons tout à l'heure s'il sait résister. Cros (52" 6 en 1946) a également son mot à dire et a préparé cette course en silence...

Vernier dans le sillage d'Eriksson et de Reiff

Quand on a vu, à Helsinki, Jean Vernier terminer second, splendidement, son 5.000 mètres et battre au sprint Koskela, on peut être persuadé que le recordman de France des 2.000 mètres vendra chèrement sa peau, demain, à Colombes, contre Henri Eriksson.

Ce dernier cherche encore sa voie : 1.500 ou 5.000 mètres ? Sa classe est incontestable, il le prouvera une fois de plus.

Si Reiff est au départ, il sera un dangereux concurrent pour le Suédois ; il détient le record de Belgique, avec 8' 8" 8.

Klein aura-t-il compris qu'il doit viser le 5.000 m. ? Sur 100 m., Strandberg et Braekman lutteront avec Valmy. Le même Braekman doit remporter le 200 m. haies.

Sur le kilomètre, Liljekvist, battu par Hansenne il y a un an, trouvera un Chefd'hôtel très décidé ; le 800 m. permettra à Linden (1' 50" 1/10) de triompher de Mayordome en progrès.

Enfin, dans le 400 m. plat, Larsson semble le plus dangereux, malgré la valeur de notre triplette Sigonney-Le Gallais-Santona.

Bjoerk vers le 2 mètres

Sur un bon sautoir, Bjoerk pourrait atteindre les 2 m. en hauteur ; il vient d'échouer de peu à Athènes, franchissant 1 m. 97 ; en longueur, Valmy n'est pas inférieur à Lundberg (7 mètres 12).

Par contre, dans les lancers, Nilsson, Ross et Berglund donneront une leçon qui, venant après celle de Finlande, devrait être profitable à nos hommes.

Enfin les relais ne seront pas les moins spectaculaires ; celui de samedi 1×2×3×4 doit revenir aux sprinters français. Quant au 4×400, nous verrons si la France peut briguer une place d'honneur aux prochains Jeux olympiques.

G. DE FERRIER.

Leurs records

1.500 m. — Strand, 3' 43" (record du monde) ; Hansenne, 3' 48" 5 (rec. de France) ; Reiff, 3' 51" 4 ; Vernier, 3' 51" 4.
400 haies. — Arifon, 52" 1/10 (rec de France) ; R. Larsson, 52" 5/10 ; Cros, 52" 6 ; André, 53" 6.
3.000 m. — Reiff, 8' 8" 8 ; Eriksson, 8' 16" 8.
800 m. — Linden, 1' 50" 1/10 ; Mayordome, 1' 53" 1 ; Arifon, 1' 54".

Il y a 17 ans... sous la pluie

Sur cette même piste du stade Jean-Bouin, le 5 octobre 1930, par un après-midi pluvieux, Jules Ladoumègue battait le record du monde du 1.500 mètres, de Peltzer, en 3'49"2/10.

Un bon coup de rouleau à 14 heures et la piste sera excellente nous a-t-on confirmé ce matin du stade Jean-Bouin.

Sur 244 km. autour de Paris

Paul NÉRI, SCIARDIS, RÉMY et MAHÉ peuvent battre les Belges

au Grand Prix de "l'Equipe"

par René MELIX

C'est par une course dont le parcours ressemble fort au Circuit de Paris, que sera clôturée demain par le Grand Prix de « L'Equipe » la saison routière parisienne.

Sur un tracé sévère, parsemé de quelques bonnes côtes et de passages pavés, long de 244 kilomètres, distance que peu de coureurs ont couverte depuis les trois Tours : France, Suisse, Ouest, nous enregistrerons très certainement quelques surprises.

L'an dernier, la première édition de cette épreuve avait été favorable aux jeunes décidés à s'imposer : elle avait vu, à la surprise générale, le Roannais Desertine devancer S. Coppi, Ryckaert, De Simpelaere, L. Lauk, Mathys, Muller, Brambilla, etc.. Cette année verrons-nous un jeune se révéler ? C'est fort possible, d'autant plus que plusieurs vedettes ne seront pas au départ : les Italiens suspendus et aussi Idée, Robic, Teisseire, Fachleitner, Vietto, Lazaridès, Carrara, Impanis, Masson, Sterckx, notamment qui n'ont pas voulu participer à cette « course d'honneur ».

Malgré l'absence de ces cracks fatigués, le lot des 146 engagés comporte de nombreux routiers de valeur, d'hommes actuellement en forme, de jeunes aux dents longues pour animer cette « dernière » qui doit nous fournir d'utiles enseignements pour la saison prochaine.

Il sera intéressant de voir à l'œuvre les « indés » belges, Caupain, Jaumaux, Clmani, Gérard, Biarent, Sermon, Couvreur, Daenekyndt, et aussi les jeunes de chez nous Ant. Rolland, Macé, Mahé, R. Geminiani, Dussault, Valentin, Miel, Dessertine, Barret, Prévotal, dont ce sera la rentrée, B. Gauthier, Baffert, M. Bonnet, etc...

Simpelaere, Schotte, Ryckaert.

Aux places d'honneur, Thlétard, L. Lauk, Charpentier, qui a le moral, Galliussi, Tacca, Molinéris, Baffert, R. Geminiani, Dessertine. Et si vous voulez connaître le vainqueur, tirez-le au sort en mettant tous ces noms dans un chapeau. Vous tomberez peut-être juste...

UNE VERITABLE LOTERIE

Un pronostic s'avère difficile ; plus que jamais la course de demain sera une véritable loterie étant donné que nous ne savons pas comment se comporteront sur 244 kilomètres les Schotte, Vlaemynck, Mathieu, Dubuisson, Gryselle, Brusselmans, Staedsbader, Paepe, Kiewit, De Simpelaere, Remue, Depredomme, Dupont, Rogiers, Van Verre, Piot, Guégan, Dangulllaume, Huguet, etc., habitués à courir sur des distances courtes

Quant à nous, nous pensons que le vainqueur doit se trouver parmi P. Néri, Mahé, Muller, Barret, De Muer, Ant. Rolland, Gaudin, Le Strat, Sciardis, Ermacora, Diot, B. Gauthier, Chapatte, Caupain, Biarent, Londero, Lucas, Rémy, Depredomme, Geus, De

Atteindre le Cœur Volant objectif n° 1 de De Simpelaere

Les routiers belges ont été parmi les premiers à venir retirer leurs dossards en vue du Grand Prix de « L'Equipe ». Maurice de Simpelaere, à qui nous apprenons son titre de favori, sourit :

— J'espère que cette faveur de la presse parisienne me portera chance... Sur le même parcours, j'ai terminé 4e l'an dernier, et, comme cette saison je n'ai pas réalisé de grandes performances en France, à l'exception de Paris-Bourganeuf, j'ai l'intention de terminer sur un bon résultat. Mon premier but est d'atteindre le Cœur-Volant en bonne position.. Picardie achèvera la sélection, mais y serai-je ?

Alberic Schotte, le vainqueur de Paris-Tours, n'est pas bavard :

— Prenez du Vlaemynck ! En 1945 et en 1946 il était dans le coup, et le parcours n'a pas bien varié.

« Bibi » BURAH va reboxer

« Vous savez, je ne suis pas vieux et je ne suis pas fatigué. Je n'ai que 30 ans, nous disait hier « Bibi » Burah, qui fut champion de France des poids mouche en battant Etienne Ferraro en 41, à Nice. Je me sens des fourmis au bout des doigts depuis quelque temps. Après être rentré des camps d'internement nazis, j'avais besoin de récupérer. C'est fait maintenant, j'ai retrouvé la santé et je me sens très bien. Je vais reprendre l'entraînement chez Maurice Guérault et espère pouvoir combattre en novembre prochain. »

Les amis du petit boxeur au dynamisme étonnant seront heureux de revoir sur le ring ce combattant de petite taille, mais à l'énergie farouche.

Moineau contre Huguet à Courbevoie

Le prix du Conseil municipal de Courbevoie, organisé par Courbevoie Sports, sera disputé demain, à 14 heures, sur un circuit à couvrir vingt fois.

Alain Moineau, en grande forme, retrouvera l'espoir courbevoisien Joseph Huguet et aussi Le Floch, Cathelin, Daget, Jouveau, Magnient, J. Priovtal, Rouffeteau, etc.

Les Américains vedettes des championnats du monde de force

PHILADELPHIE. — Aux championnats du monde de force qui ont commencé hier pour se terminer aujourd'hui, les haltérophiles américains se sont, d'ores et déjà, assuré par un grande marge, ayant remporté à la fin de la première journée les trois titres mis en compétition.

John Terpack a remporté le titre mondial dans la catégorie des milourds, totalisant 384 k. 500, ce qui constitue le clou de l'épreuve.

La catégorie des poids coq, le recordman américain Joe de Pietro, qui n'a que 1 m. 40 de taille et pèse 55 kilos, se classe premier avec un total de 299 k. 800. Le Français Henry Moulins est quatrième.

Après Drobny, Gonzalès bat Parker

HOLLYWOOD. — Le jeune Gonzalès, 19 ans, s'est affirmé le seul grand espoir américain, en battant Parker dans les quarts de finale du tournoi d'Hollywood, par 2-6, 6-1 1-6, 6-1 et 6-2.

Par ailleurs, Talbert battit Moylan par 6-4, 6-4 et 8-6, et Schroeder élimina Brink par 6-3, 6-3 et 8-6

Maurice LUSIEN veut aussi devenir recordman du monde

Le « papillon » Maurice Lusien est de retour des championnats d'Europe, de Monaco, via Londres, où le jeune champion participa au Britannia Fhield, enlevé cette année par la France.

Lusien est un peu déçu de sa performance en finale des championnats d'Europe.

— J'ai été sérieusement handicapé par le barrage qui s'est disputé à peine une heure après les demi-finales. Si j'ai réalisé un temps honorable à cette occasion, je n'en ai pas moins payé cet effort en finale, où j'aurais pu gagner une place ou deux.

— Quels sont tes projets, à l'heure actuelle ?

— Pour l'instant, me reposer. Mais, ajoute aussitôt Lusien, me reposer des voyages et des déplacements et non pas d'entrainement. J'ai, cet été, acquis de la vitesse. J'ai nagé plusieurs fois 1 minute 10 secondes au 100 mètres, sur la côte. Maintenant je veux tâter des distances un peu plus longues. Les records de France des 400 et 500 mètres m'attirent.

— Tu dois valoir nettement mieux que les 6 minutes environ du record de France ?

— En effet, et j'avoue que je voudrais nager moins de 5' 50" et m'approcher du record du monde détenu par l'Allemand Heina en 5' 43" 8/10. Et qui sait, si je suis dans un bon jour...

— Que penses-tu faire aux Olympiades de 1948 ?

— Mon ambition se limite à accéder en finale ; car il y aura de nombreux « clients sérieux » avec l'Anglais Romain, les Hongrois Szegedy et Nemeth, les Russes et les Américains.

Il est certain que le record du monde du 400 mètres brasse tout comme celui du 400 mètres dos n'est pas au niveau des performances actuellement réalisées sur 200 mètres par les papillonneurs. Toutefois ceux-ci doivent pouvoir aisément abaisser ces temps, à condition de s'astreindre à l'entraînement particulier que demande le demi-fond. Lusien, qui possède de solides qualités d'endurance, en plus de la vitesse qu'il a récemment acquise, est susceptible d'ajouter un nouveau record du monde au tableau de chasse des nageurs français. Encore faudrait-il qu'il se ménage suffisamment à l'entraînement et évite la nervosité excessive qui lui a causé, à plusieurs reprises, des défaillances à l'issue d'une course.

J.-B. GROSBORNE.

Scherens et Lesueur favoris pour la clôture du Parc

Demain, à 14 h. 30, le Parc des Princes pour sa clôture offrira à son public, en plus des arrivées du Grand Prix de « l'Equipe » et du C.V. 19e, deux belles épreuves.

En vitesse, Jef Scherens, que nous n'avons pas revu à Paris depuis le pénible championnat du monde, essaiera de s'octroyer définitivement le challenge Victor-Goddet. Louis Gérardin, son adversaire, tentera lui aussi de se l'approprier, puisque tout comme le Paeske il l'a déjà gagné deux fois.

Tous deux retrouveront Van Vliet, Derksen, Senfftleben, Gosselin et aussi Plattner, Astolfi, Cautenet, Gouery, Claisy, Verna, Haumonté, Lohmuller et Iacoponelli. Scherens a une chance de l'emporter.

En demi-fond sur 1 heure, Lesueur bataillera avec Chaillot, Lemoine, Minardi, Level, Godeau, Chazaud et Sethery. Raoul doit vaincre. Une demi-finale de la Coupe de France opposera les équipes de la Pédale Joyeuse de Marseille, de Grenoble et du V.C.

Piste & Route

● Florent Mathieu, sur qui M. Venineaux compte pour battre le record de l'heure de Coppi, sera ce matin à Paris.

"Même sans lait, je veux battre Hansenne" déclare STRAND à son arrivée à Paris

Hier soir, le hall de l'hôtel « Ambassador » présentait un aspect inusité : javelots posés en tas sur le carrelage, perches accotées aux grilles des ascenseurs... C'était les athlètes suédois qui venaient d'arriver, d'un seul vol, de Cannes.

Voyage nullement fatigant assuraient Strand, Larsson, Eriksson et Standberg...

— Mais, soupirait ce dernier, pour nous, en tant que sportifs et en tant que Suédois, il fait... trop chaud à Paris !

Lennart Strand est peu loquace : il ne pourra pas boire son litre de lait quotidien et, surtout :

— Je ne me sens pas en excellente condition, avoue-t-il, et pourtant il faut que je batte Hansenne, un rude adversaire. Un proverbe de chez vous assure d'ailleurs : « jamais deux sans trois », et comme je l'ai vaincu deux fois déjà !...

MATHIESEN jouera, et le Stade doit vaincre Cannes

Les résultats obtenus par l'équipe du Stade Français continuent à surprendre tous ceux qui s'intéressent au championnat de division nationale. Mais cette situation doit prendre fin, et nous ne serions pas surpris que le match de demain, à Saint-Ouen, contre l'A. S. Cannes, soit le point de départ d'une série de succès des Parisiens.

D'autre part, Cannes, qui paye un lourd tribut à la malchance, sera privé de Domergue, Mori et Mac Larren.

Enfin, une formation qui comprend des Ben Barek, Nyers, Aston, Grégoire, Soexensen, Grillon, Domingo ne peut rester en queue du classement.

Ajoutons que la tenue de la nouvelle recrue danoise, Mathiesen, et celle de Bienvenu, promu avant centre, ne manqueront pas d'être suivies avec intérêt.

St-OUEN, dimanche, 15 h.

CANNES
Verbrugghe
Fornetti Domergue
Lerda Chaniel Leonetti
Mus Kelman
Blanc Billeton Bialasyk
Nyers Bienvenu Aston
Ben Barek Mathiesen
Maschio Grégoire Soerensen
Drouet Grillon
Domingo
STADE FRANÇAIS
Arbitre : M. VEYRET.

WALZACK-MOMBER, au Havre

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING.)

LE HAVRE. — Demain après-midi se disputera, dans la vaste salle des Expositions, la revanche d'un combat qui date de deux ans déjà. Il intéressa grandement les sportsmen parisiens et mit aux prises, au Cirque d'Hiver, Jean Walzack et Walter Momber.

Le premier nommé fut vainqueur aux points. Depuis, chacun des adversaires a suivi une voie différente : Walzack en nette ascension ; Momber, plutôt en régression. Cependant, l'un et l'autre ont obtenu un résultat identique devant l'Espagnol Francisco Peiro, faisant tous deux match nul.

Devant « son » public, chez lui, Momber espère bien prendre la revanche de sa précédente défaite. Ce n'est pas impossible, le Havrais sachant se rehausser au niveau de sa tâche, quand il le faut — nous l'avons vu lorsqu'il rencontra Egisto Peire — mais sa victoire sur Walzack, demain, aura quand même l'effet d'une surprise... raison de plus pour que le nonchalant « Willie » — pourquoi Willie ? — s'efforce de l'obtenir.

Plus de 50.000 personnes verront le « come back » de Schmeling

FRANCFORT. — Pour voir Max Schmeling boxer, demain, plus de 50.000 personnes seront au stade de Francfort, où l'ancien champion du monde, âgé de 43 ans, fera son « come back » contre Werner Vollmer, de Magdeburg, qui est de près de quinze ans le cadet de Schmeling.

Ce combat est organisé par les Américains. Il n'a pas fallu beaucoup de publicité pour que le stade de soit loué, malgré les prix élevés.

La popularité de Schmeling est inimaginable. Un journal avait exposé sa dernière photo dans une vitrine : le lendemain, la photo avait disparu...

Olek rencontrera, le 8 octobre, le Belge Van Duren

BRUXELLES. — *Les huit poids mi-lourds qui disputeront les quarts de finale du tournoi européen de boxe à Bruxelles, le 8 octobre, ont été distribués de la façon suivante :*

Giovanni Martin, champion d'Italie, contre Robert Eugène (Belgique).
Giulio de Paoli (Italie) contre Piet Wilde (champion de Belgique).
Enrico Bertola (Italie) contre Jo Weidin (champion d'Autriche).
Stephan Olck (France) contre Pierre Van Duren, ancien champion de Belgique.

Ray FAMECHON boxera le 15 janvier à Montréal

MONTREAL. — Au Forum de Montréal, Ray Famechon rencontrera soit Dave Castilloux ou Dannie Webb, poids légers canadiens.

Les contrats sont partis hier pour Paris.

"Vivent le Canada et les boxeurs canadiens" s'écrie Ray Famechon en apprenant son départ

Raymond Famechon a appris ce matin avec joie la nouvelle de son départ pour le Canada.

— J'attendais, avec mon manager Coletta, depuis si longtemps, une réponse des organisateurs d'outre-Atlantique que je finissais par désespérer... J'ai déjà boxé Danny Webb, je serai par conséquent plus sûr de moi pour ce premier combat à l'étranger fixé au 15 janvier à Montréal. Et vivent le Canada et les boxeurs canadiens !

Cependant, Ray Famechon est inquiet car il se demande si, avant son départ, les organisateurs parisiens ou britanniques lui accorderont une chance de disputer le titre européen à Ronnie Clayton.

On sait, d'autre part, que J.-H. Best, matchmaker du Liverpool Stadium avait prévu ce championnat pour le mois de mars 1948.

Famechon aurait donc largement le temps de revenir en Europe pour disputer le titre européen.

André BOURRILLON.

QUELQUES REMARQUES

par Gaston BÉNAC

Quand le public décide...

POURQUOI la Fédération se donne-t-elle le mal de désigner un arbitre et des juges pour la salle Wagram puisqu'il est prouvé que ce sont les galeries qui dictent la décision et... les avertissements ! Et cela avec l'aveuglement que dicte le parti pris le plus évident.

Dès que les plus forts en... voix eurent crié : « La tête ! La tête ! » dans cette bagarre confuse et sans grandeur que fut le championnat des légers, il fut évident que le trop dynamique André Famechon, machine à frapper au ressort constamment remonté, avait perdu le titre qu'il convoitait.

Une fois de plus ce sont les plus bruyants qui l'emportent. Ce n'est pas en effet au moment où cette vieille salle Wagram, qui aurait bien besoin d'un coup de peinture, de lampes qui éclairent au dessus du ring, et d'un micro qui vienne renforcer l'organe de Berretrot, retrouve sa vogue d'antan que l'on veut risquer de la voir saccagée.

Mais au fait, ce serait peut-être là une occasion de la moderniser...

Exemple à suivre

ON nous dit avec raison, et l'on a pu le constater de nouveau à Bruxelles : « Les Italiens, seuls, savent préparer une compétition internationale ».

En effet, ce sont Coppi et Magni qui se présentent au Grand Prix des Nations fin prêts et qui terminent premier et troisième, ce sont les trois poids lourds italiens qui tous trois se qualifient dans le tournoi de Bruxelles.

Giovanni Martin, Bertola, de Paolis étaient arrivés en Belgique quatre jours avant le tournoi, flanqués de leurs trois managers, et ils s'étaient entraînés sur place :

Pas trop vite...

AVONS-NOUS trouvé, à Bruxelles, un poids lourd au-dessus du niveau européen en la personne de Jo Weidin ? Ce jeune boxeur de 23 ans, étonnamment doué au point de vue physique (1 m. 90, 92 kilos) n'est encore qu'un débutant. Mais il boxe vite, esquive et frappe sec. Enfin, intelligent, cultivé (fils de diamantaire, il était encore étudiant il y a deux ans, à Vienne), bien élevé, il relève un peu le niveau des lourds européens.

— Il écoute les conseils, les suit, observe, nous déclarait son professeur G.-Ch. Raymond, habitué à plus d'indiscipline chez certains de ses poulains.

Mais on aurait tort de lui faire brûler les étapes, et de chercher à l'opposer tout de suite à Woodcock. On ignore comment il encaisse et il se peut qu'il ne tienne pas la distance de 10 rounds. Weidin a besoin de nombreux combats pour s'aguerrir.

N'allons pas trop vite, Weidin est peut-être, sans doute même, un vrai espoir. Mais pas avant un an au moins...

Dernière minute

Après un quart d'heure de jeu, le Racing mène devant Sète par 3 buts à 0, au Parc des Princes.

Corners

★ Pour la quatrième journée du championnat de Paris amateur (Honneur), auront lieu les marches sur le terrain du club cité en premier : **Racing-Vésinet** ; Nanterre-**Montreuil** ; **Pontoise-PUC** ; **Amicale-Vitry** ; Juvisy-**Perreux** ; **Enghien-Colombes.**

Programme de demain RUGBY PARISIEN

LAGNY : Racing-Lagny.
CRIX-DE-BERNY : U.S. Métro-S. Français.
STADE CHARLETY : Paris U. C.-Red Star.

● Pottgens, Zuchet et Van der Elft sont engagés, en dernière heure, au Grand Prix de « L'Equipe ».
● Hélary, Queugnet, Abello, Rebillard, Pivodori, Duau, Coudert, Rey, Congo, Amano, etc., sont les concurrents en vue du Grand Prix du C. V. 19e, qui sera disputé demain sur 165 kilomètres.
● Harris, Ghella, Terussi seront opposés, demain, à 14 heures, à la « Cipale », à Faye, Sensever, Lanners, Rivoal, Vidal, etc. Baldassari-Forlini disputeront leur dernière américaine amateurs.

5 derniers jours ◆ PALAIS DES SPORTS ◆ ROLLER-CATCH - ROLLER-CATCH - ROLLER-CATCH - ROLLER-CATCH - TOUS LES SOIRS, 20 HEURES 45 DIMANCHE MATINEES, 15 HEURES

Demandes d'emploi 50 fr.

Tr. bonne cuisinière anc. rest. sér. réf. ch. pl. hôt. pension couch. Ecr. de suite Vve Leret, 42, r. Pouchet
RECEPTIONNAIRE VOYAGEUR BOIS, 40 ans, 17 ans même maison, connaissant bois d'œuvres pays et importation, recrutne pour bonneterie et lingerie, partirait à l'étranger ou colonies. Prendrait direct chantiers au besoin France. Offre HAVAS 6427 SETE.
J. F. sténo-dactylo b. conn. angl. cherche trav. soir après 19 hres. Ecrire « Paris-presse » No 407.
Sténo-dact. ay. mach. cher. trav. chez elle ou ap. m. XXe prêt. Angèle 16 rue de Bièvre (5e).
Très bien introduite gr organisations J. F. poss voiture cherc. repr. papeterie. *Paris-presse* 332.
COUTURIERE et MODISTE hte couture cherche maison bourg. Ecrire : MARISE, 4, rue de Belchassage, Paris, qui transmettra
27 ans, sérieux, solide instruction quitte usine pour place apprendre primeurs ou cours des Halles Paris. Ecr. *Paris-presse* 320 S/off. 35 a. retraité ch travail, prêt, modestes. Ecr. Standmann, 21, rue Crémieux, Paris (12e).
Dame 40 ans présentant bien, bon moralité, dem. empl. petite écriture téléph., classem récept. clients ou autre. BART, 1, r. Collégiale (5e).
J. H. 27 a. ayt préparé école des Barres, hab. province, pour, donner renseign. sur honorabilité, ch. st. Paris et banl. Ecr. confection Hom. Ecr. « Paris-presse » 318.
Etudiant chère, emploi surveillant internat Paris, proche banlieue, emploi similaire famille. Vernoux, 16, av. Ledru-Rollin, Paris (12e).
Bonne cuisinière ch pl. st. cuisine, ménage, de 8 à 17 h. par dimanche L. ref Ecr. Novotna, 49, rue Carnot Boulogne-s/Seine.
Ecr. fonctl. dem. empl. de bur., aide compt. ou poste conf. ds surv. Ecr. J.M. 5, r. Marcel, St-Maur, Seine Ss-off. dém. 27 a. b. prés. et niv. bacc. 1re ch. b. situat. bur. comm. représ. etc. Ecr. *Paris-presse* 388.
J. F. 34 a. secr. st.-dact. franç. angl. compt. tr. bon. référ., cap. sec. patron chercherait emploi Dir. Bretagne 26, r. Les Cases (7e).
H. 30 a. sér. libre 3 j par semai. lundi mardi mercr. ch. empl. Man. ou tte main. Royer, 200, r. Tolbiac
Ex ss-off compt. 40 a. ch emp. compt. écrit, en autre Paris Province. Ecr. PARIS-PRESSE 370.
Compt. sténo-dact. sér. réf. libre 15 oct. ch. empl. ou 12e ou pr banlieue Est. App. 12.000. Mlle FEBVRE, La Chaize-Giraud (Vendée).
Mr veuf, grand, fort ayant volt. hte moral, ch. emploi comm ou ind. Renon, 5, r. Darnetal, Vitry-Sur-Seine.
H. 36 ans, marié, 2 enfants très sérieux, laissant commerce cherche emploi stable Paris ou Province, capable seconder patron. Ecrire PARIS-PRESSE 387.
Dame ch. comp. dipl. cap. dir. person. mag. fém. exp. sér. référ. Hubert, 11, r. J.-Girardoux (16e).
Ouvrier peinture bonnes références ch. place pour entretien hôtel, propriétaire ou usine. S'adresser Onclerc, 2, rue Lefebvre, Paris 15e.
Comptable 49 a. b.orgnnis. tr.sér. réch. situat. indust. comm. banque réf. 1er ord. *Ec. Paris-presse* 386.
J. H. sér. dynam bien introd. magas. photos cherche Représentat. artic. intéress. Paris-Banl. disp. mocto. Panel, 14, r. Poinlière (9e).
A TOULON. Retraité valide dem emploi administ. ou manuel pour maison Paris ou Province. Ecrire 1248 HAVAS TOULON Var.
STENO-DACTYLO expérim. connaissant également sténo anglaise Ecrire PARIS-PRESSE 381.
Ex contrôleur douanes, bachelier, 40 ans parfaite honorabilité, nombreuses références cherche belle situation comm. ind. seconderait patron, post initiative, rédact. Ecr. HALPERT, 29, r. des Ecoles (5e)
J. F. 24 ans b. prés. secrét. st.-dact. not. angl. lib. suite, ayant référ. ch. place quart St-Lazare, maison de commerce Ecr. Leprince, 32, aven. Joffre CHATOU. S.-O.
J. fem. ex-cout. bne prs. cap. lud. ch.pl. vend ou col.ab. service commercial Ecr. PARIS-PRESSE 367.
Comptable H. 32 a. ex. réf. disp. 3 1/2 j. p. sem. ch. col. aff. moy disp. déjà aide-compt. LIT. 40-52.
Secr. aide compt. angl. cherche emploi. Ferire PARIS-PRESSE 370.
Ménage ayt revenu cherche garde propriété ou autre. Ecrire TERRIER, 20, aven. République, Vincennes.
J. Fem. chambre p. angl. ch. empl. 19 h. 30 à 24 h. *Paris-presse* 369.
Jeune ménage, bom cuisinier chef Fem. seconde cherch. place, préférence Province. Leroy Paul, Poste Restante, rue d'Alleray, Paris-15e
Dame veuve, 35 ans, tiendrait intérieur pers. seule, aiderait commerce. Ecr. PARIS-PRESSE 371.
TECHNICIEN Chem. Fer, Franç. et A.O.F. en retraite, actif, énerg. SECOND, chef d'entrep. désire la conduite et la gestion du personnel. Voyagerait. — Ecrire : à PARIS-PRESSE N° 377.
Ménage 32 a. 1 enf. mari chauff. tres mains fem. méncuis. ch.pl. t. réf. Raymond, 143, av. Paris, Ivry.
Charpentier meunis. 42 a. célib. tr. b. instr. sér. réf. prat. et pet. patron 9 ans even. dess. pour Sofiag. gérant, sur bâtim ch empl. monteur constr. Maison Préfabriquée ou trav. simil. série, peu chef équipe, chantier, tâcheron Llb. suite. Ecrire PARIS-PRESSE 378.
Retraité dem. place garde propriété environs Paris. Ecr. GUITARD-FARDE, 44, r. Mortinat, Asnières
H. 34 a. actif intell. bon. présent. serait entièr. dévoué à personne procur. emploi bien rémunéré Ecrire PARIS-PRESSE 379.
SECRET. fem. dactyl. poss. mach. écr dem. travx dom. cop. devis, etc. LOUIS, 52, rue Custine-18e.
J. F. b.prés st. dact. tél. n. angl. rep. référ ch. trav à partir de 19 h Ecrire PARIS-PRESSE 376.
Jeunes Filles dem. place: 1) dact. rédact. ; 2) sténo-dactylo bon. référ. bon instruct. Libre suite DELARUE, 143, bd Ornano, St-DENIS.
Dame bonne présent. ch emploi demi-journée, vente, réc. client. Ecrire *Paris-presse*, N° 399.
Disposant cam. bâchée 5 CV Citr ch. place livraison légère. FARAMAN, 3, r. Prairie, Champigny.
D. 40 a. ex-com. b.inst. et éd. prés. b. intell. dyn. et ayant it. ch. pl. conf. col. pr. ind. ou comm. *Paris-presse*, 396.
J.H. 22 ans, bac, bon anglais, exc. réf. cherche place pref. vend. conf. ou chemin. Ecr. *Paris-presse*, 401.
J.F. 43 a. bonne prés. au cour. com. inst. musiq. sér. réf. ch. empl. gér. ou vend. même métier ou aut. GRANGER. 92, bd de Clichy-18e.
Dame veuve, très sérieuse, demande place de confiance chez personne seule. Ecrit plaisir et un peu ménage. Ecr. *Paris-presse*, N° 395.
J.H. 21 ans b. instr., brevet com. connais. parf. all. not. angl. ch situat. Ecr. *Paris-presse*, N° 400.

Offres d'emploi 200 fr.

Entreprise de Travx Publics rech. pour la Tunisie, Conducteurs de Pelles Mécaniques, Cantine et Logement assuré dans bonnes conditions sur chantiers. Ecrire ou se présent. Sté OSSUDE, 11 bis, rue d'Agnesseau, PARIS
RADIO demandons Metteurs en boîte, emballeurs. Se présent. lundi et mardi S.I.T.R.E. 16, rue Saint-Marc, Paris (2e)
STÉNOS-DACTYLOS
Expérim. pour firme import. radio S'adr. Service Personnel, 3, rue Lord-Byron, Paris (8e) - Métro George V samedi excepté.
On dem. bons ouvriers-ères Maroquiniers, mécaniciennes sachant l'atérer, Altman, 29, rue Bleue-9e.
On demande petite main pour MONTAGE LAINAGE. LISERAY, 39, av. de Villiers, WAG. 24-14.
Repris. déjà init. pr produits beauté et dentifrice, bonne marque. Ecrire PARIS-PRESSE 384
VEILLEUR de NUIT pr Hôtel not. angl. entret chauf. référ. exig. CONQUET 232, bd Raspail.
Femme de chambre référ. 30-40 a. demand., JOURDE 15, av. Mozart
Caoutchouc S.I.T. Clichy demande ajusteurs ENTRETIEN
AJUSTEURS MÉCANICIENS MANŒUVRES ENTRETIEN Se présenter 8 à 9 h
104, quai de Clichy (Clichy).
On dem. REPRÉSENTANTS pour vente articles de Paris et PATISSERIE visitant grossistes Paris et banlieue. S'adresser FERRON, 150, r. Rivoli, te l. jrs
On de- **OUVR. PEINTRES** mande. S'adresser 64 avenue de New-York, PARIS
TRES BONNES
MÉCANOGRAPHES
sur Burroughs-Moon. Se présenter C. G. R. 31, rue Jacob (6e).
Dem. début. prés. p. pur p. fab. maroq. Léonard, 56, r. Beaubourg-3e
On demande 1 tireur ou tireuse de plans pour Usine de Construction Mécanique, Cantine, Coopérative. Ateliers COUPE-HUGOT, 11, ave une Michelet à SAINT-OUEN.
bonne à tt fre av. ref. excel. conpl. 48, r. d'Hauteville, 2e ét. droite.
Danse mon. BL AG. Se pr. 12-14 b. idl. Stu. Bleu, 63, av. Gobelins-13e.
Collaborateur : Mr ou Dame avec voiture. Indépendants pr voyage repris Confect. Tissus. Se présent. samedi 15-16 h. HOTEL FAMILES, pass. Jouffroy-9e (Bd Mont.)
Usine de construct. électro mécanique et tôlerie recherche urgence un très bon agent contrôleur d'usinage ayant des référ. prof. sérieuses de la partie mécanique et tôlerie fine. Adress. lettre avec curricul. vit. N° 10, PERGER, 17, rue Vivienne, PARIS.
On dem. Ebéniste. Vernisseurs-ses pistoleteurs sur bois. Femmes petits travaux d'ébénisterie Câblesses radio et aide-magasinier.
FAR, 11, avenue Château-du-Loir, à COURBEVOIE.
MENUISIERS - ÉBÉNISTES
PETITE PARTIE - 152 bis, Route Stratégique, MONTROUGE.
On dem. 1 O.S. pour Service de nuit, surveill. mach. Se présent. de 9 à 11 h. C.C.E., 43, rue Amiral-Mouchez, sauf samedi
On dem jeunes filles employées aux écritures et aides-comptables. S'adresser de 15 h. à 17 h. SOCIETE LORRAINE, 44, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris.
On demande :
MONTEURS MECANICIENS (machines-outils). Se pr. à 7 h. av. réf. 57, av. Franklin-Roosevelt (8e).
On cherche pour la Suisse
CHAUDRONNIER
capable, versé dans le travail du cuivre, de l'aluminium et de l'acier inoxydable.
Les postulants capables sont priés d'écrire sous chiffre J 42995 La Régie PUBLICITAS, LUCERNE (Suisse).
Tr. bonne Sténo-Dactylo ay. sér. référ. dem. urgence par Agence de Presse. Tél. lundi matin à partir de 10 heures à ANJou 37-85.
Offrons belle situation et place d'avenir à Ingénieur ou similaire 30 à 35 ans actif ambitieux, dynamique pour diriger importantes atelier réparat. auto, 100 ouvriers. Logement assuré. Ecrire Alexandre 5, rue Cambron Asnières
Sté dact. brev. com. se prés. 9-12 h. C.O. PAB. 12, rue Coypel (13e).
CONDITIONNEUSES expériment. demandées par Laboratoire spécialités pharmaceutiques. Références exigées. Se présenter le matin : 3, rue Mallet-Stevens, Paris (16e).
On dem. Monteurs électriciens.